

PRÉSAGES DE RÉVOLUTION EN ESPAGNE

A LIRE
EN
PAGE 3

Un moment de détente dans une oeuvre tragique



Robert Jordano et Maria, les deux héros du puissant roman d'Ernest Hemingway, "For Whom The Bell Tolls", sont incarnés à l'écran par Gary Cooper et Ingrid Bergman, dans le film du même nom réalisé par la Paramount en technicolore. La grande actrice grecque Katina Paxinou joue également dans cette production qui passera bientôt sur nos écrans à Montréal.

Une école "d'identification" ultrarapide pour les pilotes

Autrefois, dans les guerres remontant jusqu'à un siècle et plus, le combattant reconnaissait de loin et facilement la couleur d'un uniforme ennemi, la forme d'un casque ennemi, comme c'était le cas en 1914-1918, et il pouvait ainsi savoir s'il devait tirer ou s'abstenir. Mais, dans la présente guerre mondiale, les choses ont bien changé. L'emploi du camouflage, les couleurs neutres des uniformes et, surtout la mécanisation intense des armées rendent infiniment plus difficile l'identification de l'ennemi dans la bataille.

Et ce problème se complique d'autant plus que la rapidité des appareils de guerre employés impose une identification extrêmement rapide, sous peine d'une surprise fatale.

● L'importance de l'identification rapide

Prenons, par exemple l'avion de chasse. Faute d'avoir reconnu en une fraction de seconde que l'appareil qui sort subitement d'un nuage est un ennemi, le pilote aura déjà reçu une rafale de balles de mitrailleuses, sans avoir rien fait pour s'en préserver.

De même le marin pourra s'exposer inutilement au feu d'un navire ennemi s'il n'a pu, dans un coup d'oeil, identifier comme ennemi le navire qui n'est pourtant, à l'horizon, qu'un point imperceptible à l'oeil nu.

De même s'impose au combattant l'identification immédiate du char d'assaut ami ou ennemi, du camion, du canon, etc... Et il est inutile de

● En un centième de seconde

Ces résultats sont obtenus au moyen de multiples petits modèles très réduits d'avions de tous types et de toutes nationalités et qui sont constamment mis sous les yeux des élèves. Ces appareils sont fixés aux murs, pendus au plafond par des fils, de façon que les élèves soient complètement familiarisés avec leur aspect sous tous les angles. De même on recourt à la projection de photos représentant des avions en vol également sous tous les angles et ces projections passées d'abord à une vitesse réduite sont, peu à peu, projetées à une cadence ou un temps d'exposition de plus en plus rapide. C'est ainsi que certains hommes très doués identifient un appareil en un centième de seconde.

Mais cela ne peut être obtenu du premier jet. Le pilote ne parvient à ce stade de perfection dans



Cette photo montre un sergent disposant des modèles réduits de chars d'assaut sur un paysage miniature afin d'entraîner les élèves à reconnaître d'un coup d'oeil, sous n'importe quel angle, les chars d'assaut ennemis et les chars d'assaut alliés. Ces petits modèles portent toutes les caractéristiques des chars d'assaut véritables et leur emploi donne des résultats très remarquables au point de vue de l'identification rapide.

souligner que cette identification suffira à éviter bien des pertes de vies.

On cite nombre de cas d'erreurs fatales et bien regrettables commises au début des hostilités et jusqu'à ces jours. On cite le cas d'un groupe d'avions italiens qui coulèrent en Méditerranée un convoi italien qu'ils avaient cru identifier pour un convoi ennemi. Par contre un avion allemand convoya jusqu'en eaux sûres un transport britannique pris, par erreur, par le pilote allemand pour un navire de l'Axe.

Un mitrailleur américain descendait, il n'y a pas longtemps, un transport de troupes américain qui venait de lancer des parachutistes en Italie. Personne ne fut tué, heureusement.

Pour éviter ces erreurs et les graves conséquences qui peuvent en découler, le bureau naval de l'aéronautique a organisé un système d'entraînement spécial destiné à familiariser les pilotes avec la silhouette des avions et des navires alliés et ennemis à un si haut point qu'un avion peut être identifié par certains en un centième de seconde et un navire en une fraction de seconde. Dans la moyenne, l'identification de l'avion en vol et dans n'importe quelle position est obtenue dans un soixante-quinzième de seconde.

la détection instantanée qu'après un cours assez long où il est familiarisé avec tous les détails de la construction des divers appareils alliés ou ennemis.

On a, en effet, remarqué que pour identifier avec sûreté la silhouette lointaine d'un appareil, il faut connaître ce même appareil dans tous ses plus minimes détails et c'est chose assez longue à acquérir si l'on réfléchit au nombre considérable de types d'appareils employés dans toutes les armées en guerre.

L'un des instructeurs explique ainsi la nécessité pour les pilotes de connaître tout le détail de la construction des appareils de la façon suivante:

"Vous êtes capables de reconnaître de fort loin la silhouette de l'un de vos amis, alors même qu'il vous est impossible de voir la couleur de ses cheveux, celle de ses yeux. Mais vous le reconnaissez sans aucun doute parce que vous connaissez justement en détail sa physionomie, la couleur de ses yeux et celle de ses cheveux, sa démarche, sa taille, etc... Et c'est pour qu'il en soit ainsi avec les avions, navires et autres appareils de guerre que cette école américaine soumet à un entraînement spécial les pilotes appelés à combattre dans cette guerre.

SERVICE



SÉLECTIF

NATIONAL

AVERTISSEMENT

AUX HOMMES D'ÂGE MILITAIRE ET À LEURS PATRONS

Les Règlements du Service sélectif national (emplois civils) autorisent le Ministre du Travail à exiger que les employés masculins fournissent à leurs patrons la preuve qu'ils n'ont pas négligé de se conformer aux Règlements de mobilisation du Service sélectif national (c'est-à-dire, à l'appel pour le service militaire).

L'on se propose de rendre bientôt une Ordonnance qui obligera les employeurs à exercer le contrôle voulu en ce qui concerne leurs employés masculins et à signaler tous ceux qui n'auraient pas fourni la preuve qu'ils sont en règle.

Seront assujettis à ce contrôle tous les employés du sexe masculin qui ont atteint l'âge de 18 ans et 6 mois et non encore leur 38ème anniversaire. Les individus concernés devront fournir sous l'une des formes suivantes la preuve requise :

- (a) Celui qui a été licencié des forces armées au cours de la présente guerre devra produire son certificat de licenciement. Celui qui a été licencié mais n'a pas de certificat devra se le procurer en s'adressant, selon le cas, comme suit :

Armée—Au Commandant de District, du District militaire où le licenciement a eu lieu.

Aviation—Aux Archives Centrales, Quartier général, R.C.A.F., Immeuble temporaire no 5, Ottawa, Ont.

Marine—Au Secrétaire du Conseil naval, Ottawa, Ont.

- (b) Celui qui, en conformité des instructions d'un registraire d'une Commission divisionnaire de mobilisation, s'est présenté pour un examen médical sous le régime des règlements de Mobilisation, devra avoir en sa possession soit un certificat d'aptitude, soit d'ajournement de service militaire de la part du Registraire de Division. (Celui qui, ayant droit à l'un ou l'autre de ces documents, l'aurait perdu, devra immédiatement s'adresser au Registraire qui a émis l'original, pour en obtenir un duplicata.)

- (c) Celui qui aura été rejeté sur demande d'enrôlement volontaire dans l'Armée depuis le début de cette guerre, devra être en possession d'un certificat à l'effet qu'il a été rejeté pour inaptitude physique. (Celui qui, ayant droit à ce certificat, n'en possède pas, devra s'adresser au Quartier général du district militaire où il s'était présenté pour l'enrôlement, afin de se procurer le document requis.)

- (d) Tout homme dans les catégories désignées, qui n'a pas atteint son 38ème anniversaire et qui était marié le 15

juillet 1940, ou qui, s'étant marié avant cette date, est maintenant veuf avec enfants, doit être en mesure de fournir une preuve documentaire, comme un certificat de mariage ou l'extrait de baptême d'un enfant, à l'effet qu'il était marié avant le 15 juillet 1940 et qu'il est actuellement marié ou veuf avec enfants.

- (e) Celui qui s'est présenté pour l'enrôlement dans l'Armée à la suite d'un Ordre—Service militaire sous le régime des règlements de Mobilisation et qui aurait été rejeté, devra avoir un certificat à l'effet qu'il a été refusé pour cause d'inaptitude physique. Celui qui, ayant droit à ce certificat n'en possède pas, devra s'adresser au Commandant du District militaire où il a été rejeté.

- (f) (i) Celui qui n'est pas sujet aux règlements de Mobilisation du fait qu'il est étranger ennemi n'ayant pas fait une demande de naturalisation, pourra obtenir un certificat d'un registraire de sa Commission divisionnaire de Mobilisation à l'effet que les règlements de mobilisation ne s'appliquent pas à lui. Tous les étrangers ennemis doivent obtenir ce certificat.

(ii) Celui qui est étranger ennemi et n'est pas de nationalité belge, tchécoslovaque, hollandaise, norvégienne, polonaise, américaine ou yougoslave et n'a pas fait une demande de naturalisation, pourra être exempté de ses obligations sous le régime des règlements de mobilisation, mais en pareil cas il renonce pour l'après-guerre à ses droits éventuels de citoyenneté canadienne. Les hommes de cette catégorie qui ont demandé et obtenu cette exemption, recevront, lorsqu'il conviendra, des certificats de la part des registraires.

Cet avertissement est publié en vue de faciliter l'observance du décret projeté. Un délai raisonnable sera accordé pour permettre aux hommes de se procurer les documents, ci-dessus mentionnés, auxquels ils auraient droit.

Les patrons sont priés de mettre leurs employés masculins au courant du décret afin d'en faciliter lorsqu'il sera mis en vigueur.

MINISTÈRE DU TRAVAIL

HUMPHREY MITCHELL
Ministre du Travail

A. MacNAMARA
Directeur du Service sélectif national

P.E.17

La révolte gronde en Espagne contre le régime falangiste du gén. Franco

(Par P.-E. McLaren, correspondant de "Photo-Journal").

Les premières et principales victimes de la chute du gouvernement fasciste de Mussolini sont justement son confrère en fascisme, le général Francisco Franco, et le parti falangiste.

Pour comble, non seulement Franco a perdu son collègue italien mais il a perdu l'un des éléments qui empêchaient le falangisme d'être emporté dans la tempête de l'indignation populaire espagnole qui gronde de plus en plus, c'est-à-dire la présence aux frontières de l'Espagne d'une forte armée allemande.

Trop pressé par la nécessité Hitler d'expédier les forces qu'il maintenait aux portes de l'Espagne sur des théâtres de guerre où il faut du monde, beaucoup de monde, en Italie et dans les Balkans. Aussi Franco se sent-il très seul. Il est aux abois.

On n'ignore pas qu'une censure sévère a toujours couvert de son ombre la situation en Espagne. Or, tout récemment cette censure s'est relâchée pour révéler au monde la situation désespérée dans laquelle se trouve et Franco et le parti falangiste.

● La révolte gronde

Fatigués de l'impuissance démontrée par Franco et le falangisme de rétablir en Espagne une vie normale, les partis non seulement de l'extrême gauche mais aussi ceux du centre et de la droite se sont maintenant groupés activement dans un mouvement qui semble devoir balayer Franco et son parti. La nouvelle révolution qui se prépare semble devoir être aussi brusque et violente que celle de 1936, mais cette fois elle tendrait peut-être à la restauration d'une monarchie constitutionnelle avec le prince Don Juan comme roi.

La révélation du mouvement de révolte est venue tout à coup avec une émission de "Radio Falange" de Valladolid, le 4 octobre. Ce poste émettait un journal "Espagnol" qui dénonçait les "manœuvres hostiles" contre Franco et prétendait que les hommes qui projetaient la révolu-



LE GENERAL FRANCISCO GOMEZ JORDANA, connu pour ses sentiments pro-allemands, pourrait être utilisé par Franco pour faire accepter un changement d'attitude de l'Espagne à l'égard des Alliés.

tion étaient des francs-maçons et des marxistes. Mais, avec une innocence qui ne manque pas d'une certaine saveur l'émission ajoutait qu'en réalité divers courants politiques représentant parfois des partis politiques opposés coopéraient tous à la

lutte contre le régime politique de Franco.

D'autres informations confirmaient que les nombreux Espagnols qui



LE GENERAL FRANCISCO FRANCO sentant son autorité ébranlée a déjà préparé un évènement de sa politique afin de rendre son gouvernement plus acceptable aux yeux des Alliés en prévision d'une volte-face assez semblable à celle de Badoglio, en Italie. Mais la révolte gronde et les jours de son gouvernement semblent maintenant comptés.

constatent avec impatience l'incapacité du gouvernement Franco se recrutent presque dans tous les partis politiques espagnols, comprenant les nationalistes, capitalistes, monarchistes, conservateurs et libéraux chrétiens qui se sont unis même avec les communistes. Ce mouvement ou tous les partis se sont unis pour la lutte contre les falangistes et leur chef Franco s'est donné pour but de chasser du pouvoir le parti falangiste et de trouver de nouvelles formules pour organiser le régime politique de l'Espagne.

● L'histoire de la "Falange"

Pour comprendre la signification de l'opposition grandissante au régime falangiste, il faut rappeler son histoire. Il prit naissance en 1933, au mois d'octobre, quand José Antonio Primo de Rivera, fils du général Miguel Primo de Rivera, qui avait été dictateur de l'Espagne de 1923 à 1930, fonda le parti de la Falange. Riche et déterminé José Antonio Primo de Rivera entreprit la lutte pour le fascisme contre le communisme, l'anarchisme et le parti socialiste. Les conservateurs virent d'un mauvais œil un parti agressif et indiscipliné. L'Eglise y était peu favorable à cause de l'athéisme qui régnait dans le parti. Mais le parti groupait déjà 100.000 partisans quand, en 1936, le Front populaire s'assura le pouvoir aux élections. Primo de Rivera et ses lieutenants furent arrêtés. La guerre civile éclata. Franco vit dans la Falange, où régnait l'esprit du nazisme, un moyen d'assurer son gouvernement. Il fonda les falangistes avec les traditionalistes. Enfin, le beau-frère de Franco, un ardent partisan des nazis, fut nommé chef

Badoglio n'a rien donné aux Alliés

(par André de Mérancourt)

Une nation ne peut que difficilement regarder ses propres actes du même oeil qu'ils sont vus par l'étranger. En temps de guerre, quand l'esprit de parti est exacerbé et la vision objective presque impossible, c'est plus difficile encore.

Un correspondant de guerre américain, à Washington, écrivait : "Ce que se demandent les autorités, c'est si les Japonais auront assez du parti. Et, en 1942 Franco prit lui-même la tête de la Falange."

Mais les conflits n'allaient cesser de croître et de se multiplier entre le parti falangiste et les autres éléments politiques du pays. L'armée, notamment se montra blessée des empiétements, en son domaine, du parti falangiste qui avait sa milice, sa police et autres organisations, sur le modèle nazi.

L'Eglise catholique s'indigna de voir le parti s'immiscer dans l'éducation des enfants, par le Front de la Jeunesse, qui se mit à ressembler au nazisme bien plus qu'à l'idéal chrétien auquel les Espagnols sont si attachés. Enfin les monarchistes commencèrent à voir d'un oeil soupçonneux le parti qui avait promis le rétablissement de la monarchie et semblait s'en désintéresser complètement.

Même dans le parti tout n'allait pas pour le mieux. Un monarchiste, le comte Francisco Gomez Jordana, que Franco avait dû prendre comme ministre des Affaires Etrangères était proallié et était opposé à la Falange proxisse.

Franco ne parvint à éviter la révolution que grâce à son aplomb souriant et à la présence des forces allemandes aux frontières de l'Espagne, en 1940.

● A la "Badoglio"

Mais le changement dans la fortune de la guerre a bien changé les choses. Franco fit alors disparaître une partie des caractères trop fascistes de la Falange. Il mit à pied un certain nombre de chefs du parti. Enfin il songea à faire de Jordana une sorte de Badoglio, pour préparer la voie au cas où un changement de face serait nécessaire à l'égard des Alliés. Ainsi l'Espagne pourrait changer d'orientation et se joindre aux Alliés sans soulever la suspicion. Lui-même se déclara partisan d'une politique de vigilante neutralité au lieu de la non-belligérance qui avait prévalu jusqu'ici.

Franco a, enfin, libéré les prisonniers politiques ayant 70 ans et plus, libéré 6.605 autres prisonniers politiques et il n'en resterait plus que 47.000 environ. Il réduisit la censure falangiste sur la presse et permit que celle-ci publiât des nouvelles de guerre impartiales.

Et, pour finir, Franco annonça, au printemps dernier, qu'il accepterait la restauration de la monarchie, à condition que la Falange subsistât. Mais le prétendant au trône, le prince Don Juan, a refusé cette offre et fait savoir à Jordana qu'il réclamait un gouvernement national nouveau, un régime de monarchie catholique libre de compromis et de liens injurieux et capable de suivre une politique de stricte neutralité.

Et les choses en sont là. Mais le mécontentement grandit de jour en jour et la révolution n'est pas loin. Or, en ce même moment, Mgr Spellman, après avoir visité le Vatican et Franco a publié un rapport personnel sur son voyage en Espagne. Dans ce document il affirme que la majorité de la population est favorable à Franco (alors que 80 pour cent de la population est en réalité contre lui) et que Franco lui apparaît comme "un homme loyal à son Dieu, dévoué à sa patrie et prêt à se sacrifier de toutes façons et jusqu'à l'extrême limite pour l'Espagne". Mais il est vrai de dire que l'archevêque ne vit que Franco et ses falangistes et n'eut pas liberté de questionner des Espagnols indépendants. Toutefois il est bon de remarquer que l'approbation du prélat viendrait à son heure au cas de renversement de la politique espagnole.

de force pour contraindre l'administration fantoche des Philippines à déclarer la guerre aux Etats-Unis. "Aurait-il retourné la proposition en remplaçant les Etats-Unis par le Japon?"

S'il se trouvait à Berlin, au lieu de Washington, il pourrait écrire avec la même conviction : "Ce que les autorités se demandent c'est si les Américains auront assez de force pour contraindre le gouvernement fantoche de l'Italie à déclarer la guerre à l'Allemagne?"

Naturellement nous pensons que les Philippines ne combattront jamais pour les Japonais et que les Italiens combattront, par contre, avec nous.

Mais, sur ce dernier point, n'est-il pas bon de voir ce qu'il en est, sans aucun parti pris?



A Naples, ce ne furent pas les soldats de l'armée italienne qui résistèrent aux Allemands et les mirent en difficulté pendant deux jours mais la population anti-fasciste. Ainsi fut démontrée l'inanité de la déclaration de guerre de Badoglio, qui n'a pas réussi à faire passer l'armée italienne aux côtés des Alliés, comme il l'avait promis.

● Badoglio a échoué

D'abord, il faut observer que personne ne prétend que le gouvernement Badoglio est soutenu par le peuple. On se contente de prétendre qu'il est en mesure de faire passer l'armée aux côtés des Alliés, du moins ce qui reste de l'armée italienne. On sait qu'il a exhorté l'armée à combattre aux côtés des Alliés. Quel a été le résultat de cet appel?

A Naples, par exemple, pendant les trois jours qui précédèrent l'entrée des Alliés dans la ville, des Italiens combattirent contre les Allemands. Mais ce furent seulement des civils, non l'armée. Pendant deux jours ils mirent les Allemands en mauvaise posture. Une dépêche disait alors : "Si Naples avait été organisée convenablement et, surtout, si les hauts chefs de l'armée avaient pris le commandement, les choses auraient pu être très différentes. Mais il n'y eut ni organisation anti-fasciste ni direction réelle prise par l'armée. Et c'est grâce à cela que les Allemands purent reprendre la maîtrise sur

la ville, avec l'aide des chefs fascistes."

Done, à Naples, Badoglio n'a pas réussi à mettre l'armée italienne aux côtés des Alliés. Sans cela une bonne partie des 5.000 soldats alliés tués aurait évité ce sort malheureux.

● En Corse

En Corse, il y avait 85.000 soldats italiens. Il n'y avait que 20.000 Allemands. Si les Italiens avaient écouté Badoglio, ils auraient empêché ces Allemands de fuir et ces 20.000 hommes ne combattraient plus contre les Alliés. Au lieu de cela les Italiens observèrent la plus complète neutralité entre le mouvement de la résistance française et les Allemands. Le général Magli empêcha les soldats et officiers qui auraient voulu combattre contre les Allemands de se joindre aux Français. Il refusa aux Français et aux Américains l'usage de milliers de ses camions, de ses motocyclettes et de ses voitures. Si on les avait traités en ennemis et non en "collaborateurs" ils auraient été forcés de céder leur matériel. En outre,

ils firent sauter des ponts qui auraient permis aux Américains de poursuivre les Allemands en déroute.

Badoglio a donc échoué également en Corse.

● Dans les Balkans

Dans les Balkans, les forces italiennes auraient pu conserver les régions qu'elles occupaient et appeler les Alliés à leur secours. Au lieu de cela, elles se laissèrent désarmer, abandonnèrent les têtes de pont qu'il faudra maintenant reconquérir. Si quelques soldats se joignirent aux "Partisans" yougoslaves, les officiers ne firent rien pour faire combattre leurs troupes du côté des Alliés.

Ainsi encore, dans les Balkans, Badoglio n'a rien pu nous donner.

● Rien de changé

Quelle magie a-t-on supposée exister dans une déclaration de guerre pour imaginer qu'elle pût décider les soldats à suivre un chef dont ils ont jusqu'ici ignoré les ordres? Ce ne sont pas les sol-

(Suite à la page 5)

Bette Davis n'a pas connu longtemps le bonheur conjugal

Son premier mari la répudia parce que l'actrice se consacrait trop exclusivement à sa carrière et laissait son mari végéter dans une perniciose oisiveté. — Son deuxième mari qu'elle adorait est mort prématurément.

Quand les chagrins de cœur sont entrés dans la vie intime de Bette Davis, celle-ci a su les subir avec le même stoïcisme qu'elle sait arborer dans ses films.

La mort mystérieuse de son deuxième mari, Arthur Farnsworth, lui a causé une peine profonde si évidente que cela mit fin aux stupides rumeurs qui voulaient que tout n'allait pas comme dans le meilleur des mondes entre elle et lui.

Ce sont ses voyages qu'elle fit

seule au Mexique et ailleurs qui donnèrent naissance à ces vilaines rumeurs, mais ceux qui virent Bette Davis avec son mari à la cantine d'Hollywood trois jours avant la mort de Farnsworth s'aperçurent jusqu'à quel point tous les deux s'adoraient.

Il faut savoir, pour bien comprendre l'actrice, que Bette est une jeune femme spirituelle, très fine d'intelligence et très gaie qui sait mieux que toute autre apprécier les joies du mariage et qui était follement amoureuse de son ancien compagnon de classe. Ils avaient renoué connaissance au cours des vacances d'hiver passées à New-Haven où Farnsworth était gérant conjoint d'un chalet de ski. Le jeune homme allait à une certaine réserve de sentiments une tournure d'esprit humoristique. C'est précisément cet humour qui captiva l'impulsive et vivace Bette. Il jouait du violon; Bette touchait le piano. Après leur mariage, ils devinrent sédentaires et goûterent les plaisirs de la maison. Ils ne sortaient que rarement. S'ils s'habillaient pour aller danser dans quelque boîte de nuit à la mode, au Ciro ou au Mocambo, ce n'était que pour se dégourdir les jambes et éviter de s'embourgeoiser.

Bette est demeurée fidèle à ses vieux amis, mais elle n'a aimé que deux fois dans sa vie. Son premier grand amour fut Harmon Nelson, un jeune homme de haute taille, mais plutôt maigrelet, qui la connaissait depuis le temps de l'école.

Le mariage fut célébré en 1932. Ils seraient encore mariés si, comme le faisait remarquer Bette Davis, elle n'avait pas laissé son mari dans une médiocrité dorée et un trop doux farniente à Hollywood. Toute à sa carrière fébrile et sans repit, elle était la femme d'un mari effacé, si effacé qu'elle fut toute étonnée d'apprendre un jour qu'elle était poursuivie en divorce.

par celui à qui elle avait consacré si peu de ses loisirs et c'est précisément le reproche que le mari invoqua pour obtenir la séparation.

Elle avait pourtant essayé de maintenir les liens de cette union. Mais, à son dire, elle travaillait trop quand elle était heureuse et, dès que quelque contrariété surgissait, elle rendait tout son entourage nerveux.

George Brent eut conscience de cette nervosité et eut la sagesse de conseiller à Bette Davis de prendre sa carrière moins au sérieux et de chercher un peu de plaisir au dehors, de relâcher enfin ses nerfs surexcités par un surcroît de zèle.

Bette Davis ne l'écoula pas tout de suite si bien qu'elle tomba malade. C'était la dépression inévitable. Elle dut donc se résigner à son corps défendant à prendre quelque repos sur les conseils des médecins et elle alla en Nouvelle-Angleterre faire du ski.

C'est là qu'elle connut Farnsworth et en devint follement amoureuse. L'annonce de leurs fiançailles fut une surprise pour tout son public.

Le mariage eut lieu à Rimrock dans l'Arizona, au ranch de Jane Bryan.

Le moment le plus heureux de leur mariage fut le retour des jeunes mariés à Littleton où Bette célébra son anniversaire de naissance en même temps que la première représentation de son film "The Great Lie".

Toutes les rues de Littleton furent pavoisées en son honneur et le soir il y eut grand bal.

Farnsworth travaillait pour le ministère de la Guerre et, lors de sa mort, possédait, dit-on, d'importants secrets concernant l'effort de guerre des Etats-Unis.

Bette Davis eut énormément de chagrin.

Son premier mari est maintenant dans l'armée. Il fut le pre-



Bette Davis conserve la vision des deux seuls hommes qu'elle a aimés dans sa vie: Harmon Nelson, son premier mari, qui l'a répudiée, et Arthur Farnsworth, mort prématurément cette année.

mier à offrir ses condoléances à sa première femme lors de la mort de Farnsworth et le bruit court que les deux pourraient bien se réconcilier un jour.

Pour terminer, voici un incident amusant du deuxième mariage de Bette. Comme elle était descendue à un hôtel avec son mari, elle fut réveillée à 3 heures du matin par un reporter mal élevé qui lui demanda s'il était vrai qu'elle devait divorcer.

— Farny, cria-t-elle à son mari couché à côté d'elle, dis donc à ce chameau que ce n'est pas vrai et qu'il ferait mieux d'aller se coucher!

Boutons et insignes faits en plastique

Aujourd'hui, les plastiques ont leur place sur les uniformes depuis qu'on en fait des boutons et des insignes pour les soldats de Sa Majesté, écrit Elizabeth Cameron dans le numéro d'octobre de L'Ovale C-T-L.

On a assigné d'autres usages aux allages de cuivre dont on fabriquait autrefois boutons et insignes. Ce sont les plastiques qui fournissent ces boutons au fur et à mesure que les stocks encore en magasins s'épuisent. Cette pratique ménage non seulement du métal dont on a un pressant besoin ailleurs, mais il sauve également du temps et de la main-d'œuvre. Alors que ces articles en métal nécessitent plusieurs opérations distinctes, ceux en plastique sont pratiquement terminés dès qu'ils sortent du moule. Comme la couleur appropriée est incorporée dans les poudres de moulage, les égratignures à la surface des boutons et des insignes ne les abiment pas.

Il est intéressant de noter que plus les moules seront polis, plus les boutons et les insignes le seront également et il est tout probable que nos soldats ne regretteront pas la routine du polissage des boutons qui ne sera maintenant plus nécessaire.



COLIS POUR LES SOLDATS — Les jours passent les uns après les autres et bientôt ce sera novembre. Avez-vous songé à préparer le colis de Noël que vous expédiez à votre fils, votre frère ou votre fiancé, parti pour l'armée? Si vous voulez que ce colis lui parvienne avant la Noël et lui apporte un peu de douceur du foyer, vous n'avez pas de temps à perdre. Envoyez-le AVANT LE 1er NOVEMBRE, bien emballé, bien ficelé. Voyez ce qui arrive aux colis mal emballés et imaginez le retard!



Bette Davis fut réveillée à 3 h. du matin par un reporter mal élevé qui voulait savoir s'il était vrai qu'elle divorçait d'avec son deuxième mari! Or, le mari était couché à côté d'elle. Il prit l'appareil et conseilla au journaliste d'aller se coucher et de ne pas déranger les gens à des heures aussi indues.

Carnet social

Pot pourri de charité

La Chambre de Commerce des Jeunes organise un pot pourri de charité qui aura lieu les 11, 12 et 13 novembre, dans la salle de bal de l'hôtel Windsor. On remarque parmi les jeunes filles qui prêteront alors leur concours: Mlles Claire Barabé, Colette Beauchamp, Suzanne Beauchamp, Gisèle Brunet, Germaine Tremblay, Estelle Théorêt, Madeleine Roy, Denyse Robillard, Thérèse Daoust, Madeleine Carrière, Madeleine Drolet, Denyse Lavigne, Louise Demers, Francine Lavigne, Denyse Drapreau, Louise Guévremont, Lilliane Jeanry, Denyse Ethier, Denyse Mercier, Jacqueline Gobeil, Claire Gagné, Françoise Forgues, Mariette Gauthier, Suzanne Laurendeau, Pauline Bourdon, Denyse Martel, Pierrette Marcoux, Germaine Paré, Simone Morin, Germaine Nysen, Jeanne Nysen, Margot Moreau, Claire Mongeau, Jeanne Beaulieu, Germaine Martinoli, Mariette Papi-neau, Claire Tanguay, Françoise Michaud, Claire Quesnel, Denyse Prud'homme, Odile Brault, Renée Brault, Thérèse Bessette, Thérèse Bilodeau et Claire Brunelle.

M. et Mme Émile Latulipe sont de retour en ville après avoir passé la saison d'été à Laval-sur-le-Lac.

Études musicales

La première d'une série de conférences sera présentée par les Études Musicales, le 7 novembre, au Gesù. Mme Gérard Verville, secrétaire du comité reçoit le concours de Mmes Paul Brunet, Émile Laperrière, et de Mlles Germaine Verville, Carmen Lapointe, Fabienne Renaud, Gisèle Audet, Suzanne Caron, Jacqueline Des-Serres, Yvette Gariépy, et Simone Galarneau. M. Jean Vallierand qui fera la première conférence traitera de "Gabriel Fauré et la musique française". L'artiste invité sera M. Léopold Simoneau.

M. et Mme F.-N. Beardmore et Mlle Adelaide Beardmore quitteront Montréal le 29 octobre pour Nassau.

Le lieutenant de section et Mme Guy Hackett ont quitté MacLeod, Alberta, pour venir habiter à Saint-Lambert.

Mme Raoul Jobin, de New-York, est partie pour San-Francisco où elle rejoindra son mari, M. Jobin, du Metropolitan Opera, actuellement dans l'ouest des États-Unis.

Bal annuel

Le bal annuel de la Fraternité dentaire aura lieu le samedi 13 novembre, dans la salle Dorée de l'hôtel Mont-Royal, sous le patronage du premier ministre de la province et de Mme Adolphe Godbout, et sous la présidence d'honneur du Dr Eudore Dubeau. Outre les personnes déjà mentionnées qui assisteront à cette soirée mondaine, il convient d'ajouter les noms suivants: MM. et Mmes J. Leblanc, Eugène Thérien, Stevenson, Georges Clermont, Gustave Sévigny, les Drs et Mmes Charron, Fleury, Jules Lafrenière, MM. et Mmes Lionel Germain, François Julien Pesant, Paul Poirier, B. Picard, Jean-P. Godin, R. Markowski, Alfred Larocque, Poulos, le Dr et Mme Finklestein, M. Gordon Brod, MM. et Mmes Lucien Beauchamp, Maurice Toupin, Jacques J. Lambert et Marc-P. Bélanger.

QUEBEC

Mme François-X. Lemieux, et Mlle Odette Lemieux sont revenues d'un séjour de quelques mois à Cacouna.

M. et Mme Émile Delage sont de retour de New-York, où ils ont passé quelque temps.

Le Dr et Mme Maurice Curtis sont de retour d'un voyage aux États-Unis.

OTTAWA

Le major et Mme Paul Belcourt sont revenus d'un voyage à Victoria.

La major Mark Clayton, nouvel aide-de-camp de Son Excellence le gouverneur-général, est arrivé à Ottawa.

HATONS la VICTOIRE

"Le Ve emprunt de la Victoire, auquel tous les Canadiens sont appelés à participer, afin de hâter la victoire, dira aux nations axistes et particulièrement aux Allemands, notre désir indéfectible de vaincre et de mettre fin une fois pour toute à ce sursaut périodique de leur esprit d'agression". C'est en ces termes que s'exprima M. Eric L. F. Archdeacon, dans un discours qu'il prononçait à l'appui de la campagne de l'emprunt.

M. Archdeacon, qui a vécu dix ans à Berlin, déclara que les records précédemment établis par nos emprunts de guerre, étaient de nature à donner à réfléchir aux puissances de l'Axe, puisque d'année en année, l'ampleur s'en est manifestée par l'accroissement de l'objectif fixé. "Il m'est facile, ajoute l'orateur, de me figurer l'état d'esprit de l'officier de liaison allemand puisque j'ai vécu à Berlin de 1929 à 1939. Songez que le premier emprunt de la victoire remporta 730 millions de dollars avec deux millions 669 mille souscripteurs. Notre front intérieur, loin de se désagréger se renforce donc constamment. Cependant, l'Allemand qui analyse le fait canadien, en conclura qu'il doit réagir, qu'il doit songer aux victoires remportées dans le passé par son pays; que l'Allemagne est encore maîtresse de la majeure partie de l'Europe. C'est ici que l'arrogance typique de l'Allemagne se manifestera, arrogance qui lui a suggéré de ne pas admettre la défaite de 1918".

APPEL AUX FEMMES

Mme Joseph-Edouard Perrault, présidente-conjointe du comité consultatif féminin du comité national des Finances de Guerre, présidente du Woman's Canadian Club, fait un appel aux maîtresses de maisons canadiennes-françaises, en faveur de ce Ve emprunt. Il faut que les souscriptions individuelles continuent d'affluer au même rythme qu'aux premiers jours de l'emprunt. Les employés de grandes industries souscrivent largement à même leur salaire. Le comité du Ve emprunt compte sur la bonne volonté et sur les souscriptions de nos femmes canadiennes pour atteindre l'objectif.

APPEL AUX MILITAIRES

A l'occasion du Ve emprunt de la victoire, le major-général E.-J. Renaud, C.B.E., commandant du district militaire no 4, a adressé la parole et a fait un appel spécial aux officiers, aux sous-officiers et aux soldats de son district. Même nos soldats contribueront dans une large part au succès de cet emprunt. A l'exemple de nos soldats, qui, en plus de combattre pour notre pays, auront à souscrire dans cet emprunt, souscrivons généreusement afin de pouvoir nous rendre le témoignage d'avoir contribué et d'avoir hâté la victoire, au moins par nos épargnes. Et c'est ainsi, qu'après avoir contribué à l'effort de guerre, nous pourrions vivre heureux dans un atmosphère paisible où chacun d'entre nous pourra bénéficier des sacrifices qu'il fait présentement.

Congrès de sécurité

L'Association du Québec pour prévenir les accidents du travail annonce que son 72e congrès régional de sécurité industrielle aura lieu à Québec sous la présidence d'honneur de M. J.-Edouard Simard, président général de l'association.

Le 3 novembre, il y aura, au Château Frontenac, un déjeuner des patrons et agents de maîtrise où l'on traitera de la responsabilité patronale de la lutte contre l'accident et dans l'après-midi, une réunion paritaire des surintendants et contremaîtres sera organisée dans le but de discuter de tout ce qui a trait à cette organisation.

Parmi les orateurs invités, il y aura à ce congrès: l'hon. Edgar Rochette, ministre provincial du Travail, et M. Paul Drouin, président de la Commission des accidents du travail.

Pour nos écoles techniques

OTTAWA, 26. — Il semble que l'équipement des écoles techni-

ques des villes canadiennes doit être remplacé, à la conclusion de la paix, par les réserves du ministère des Munitions.

Ce ministère a offert au ministère du Travail de fournir aux écoles techniques les machines-outils et autres instruments qu'il a en mains et qui n'auront pas servi aux usines de guerre, avant la fin du conflit.

PROMOTION



Le major Guy Montpetit

Le major Guy Montpetit, fils de M. Edouard Montpetit, secrétaire-général de l'université de Montréal, vient d'être promu commandant-en-second du Régiment de Maisonneuve outre-mer. On sait que le major Guy Montpetit agit comme officier d'état-major à la direction de l'instruction militaire élémentaire et de l'instruction bilingue au quartier général de la Défense nationale.

Décoré

M. C.-J. Mackenzie, doyen de la faculté du Génie civil de l'université de Saskatchewan et président intérimaire du Conseil National des recherches à Ottawa, a obtenu la médaille Sir Georges Kennedy pour les services qu'il a rendus à la profession du génie civil. C'est le président de l'Institut des Ingénieurs du Canada, M. K.-M. Cameron, d'Ottawa, qui a annoncé que le Conseil de l'Institut avait tenu à honorer M. Mackenzie. La médaille lui sera présentée au cours de la réunion annuelle de l'Institut, à Québec en février prochain.

CONGRES



L'hon. Henri Groulx, ministre de la Santé et du Bien-être social.

QUEBEC, 26. — L'hon. Henri Groulx, ministre de la Santé et du Bien-être social a présidé à l'ouverture officielle du premier congrès d'hygiène dentaire public. Trois grandes journées ont été consacrées à l'étude de l'hygiène et de la prévention dentaire par les autorités du ministère de la Santé et du Bien-être social.

A la suite de cette ouverture officielle, il a été défini que des cours seront inaugurés par le Dr Ernest Sylvestre, chef de la division de nutrition au ministère, qui traita de "l'importance de la nutrition en hygiène dentaire".

Le travail et l'après-guerre

ORANGEVILLE, Ont. 26. — Portant la parole devant les membres de la Légion canadienne, M. Ian Mackenzie, ministre des Pensions et de la Santé, a déclaré que si nous réussissons en temps de guerre à donner du travail à tout le monde, nous devrions le faire également en temps de paix. Il estime que la période de l'après-guerre, malgré des difficultés inévitables, sera l'une des plus constructives et des plus progressives dans l'histoire de notre pays. M. Mackenzie ne veut pas laisser entendre que le passage de l'économie de guerre à l'économie de paix sera sans heurts, mais il affirme qu'il appartient au gouvernement d'assurer le maximum de sécurité.

Disette de cigares

TORONTO, 26. — Les manufacturiers de cigares de Toronto disent qu'il n'y aura bientôt plus de cigares au Canada faute de main-d'œuvre.

A RADIO-CANADA



M. Wilfrid Pelletier, chef d'orchestre qui dirigera les musiciens du Metropolitan Opera.

On nous informe que Radio-Canada fera de nouveau le relais des émissions du Metropolitan Opera, cet automne, à partir de samedi 27 novembre. Les chefs d'orchestre qui se succéderont au cours de cette saison seront Wilfrid Pelletier, Frank St-Léger, Erich Leinsdorf, etc.

Le programme de la saison porte les titres des ouvrages classiques les plus en demande.

Le ministère du Travail demande aux femmes qui le peuvent de s'engager dans les industries de guerre

Au terme de sa quatrième année de guerre, le Canada se trouve en face d'une situation critique en ce qui concerne la main-d'œuvre.

Aussi, le ministère du Travail demande-t-il à toutes les femmes canadiennes non occupées à des travaux "essentiels", de consacrer la totalité ou une partie de leur temps à un emploi de guerre. La réserve de main-d'œuvre masculine est épuisée, celle de la main-d'œuvre féminine presque inexistante; chaque femme devra donc faire un effort supplémentaire pour servir là où sa collaboration sera le plus utile.

Le nombre de femmes employées dans les usines est passé de 144,000 en 1939, à 419,000 en septembre, et 225,000 d'entre elles travaillent directement ou indirectement pour l'industrie de guerre.

Plus de 33,000 femmes se sont enrôlées dans les forces armées, et 64,000 sont encore nécessaires.

Le corps auxiliaire féminin de la Marine demande d'urgence des cuisinières, des blanchisseuses, des serveuses pour les mess, des employées pour l'intendance et des aides-infirmières afin de libérer des marins pour les équipages des nouveaux navires.

L'orgueil n'est pas toujours la marque des grands coeurs. — Corneille.

De la chasse à la guerre

Les restrictions gouvernementales affectant la vente des munitions destinées à des fins sportives permettent aux militaires canadiens de viser des cibles plus importantes que la perdrix, l'original, le canard ou la poule de prairie qu'on retrouvera plus tard, une fois la paix reconquise.

Car tous les chars d'assaut, les avions, les canons et autres armes seraient inutiles entre les mains des héroïques soldats des Nations-Unies sans les munitions comme les cartouches, les obus, les bombes, les mines, les torpilles et autres substances explosives, apprend-on dans un éditorial paru dans le numéro d'octobre de L'Ovale C-1-L.

Au mois de septembre 1939, la Canada ne produisait qu'un modèle de munitions militaires. Aujourd'hui, dans deux arsenaux gouvernementaux et dans trois usines de guerre administrées pour le compte du gouvernement par l'industrie privée, on fabrique 22 modèles de munitions pour armes portatives de neuf calibres différents pouvant convenir aux fusils, revolvers et mitrailleuses. Ces munitions sont expédiées sur tous les fronts en quantités plus considérables en un seul mois qu'en a produit le Canada durant les quatre années entières de la Grande Guerre.

On fabrique encore des millions de cartouches 22, mais elles servent à l'entraînement des recrues de la Marine, de l'Aviation et de l'Armée. Les cartouches à plomb jouent, elles aussi, un rôle important dans l'entraînement des canonniers et fournissent les charges propulsives des mortiers de tranchées.

Badoglio n'a rien...

(Suite de la page 3)

Les italiens qui ont combattu de notre côté mais les civils, ceux qui combattent contre les Allemands en pensant ainsi combattre leurs oppresseurs italiens, ceux aux rangs desquels Badoglio était encore quelques jours plus tôt.

Peut-être Badoglio peut-il forcer quelques unités à se joindre aux Alliés. Mais peut-on s'attendre à ce qu'elles combattent avec quelque énergie? Leur récompense pour l'alignement avec les Alliés sera d'obéir encore à ceux qui les firent combattre du mauvais côté. En combattant du côté allemand, les Italiens n'avaient rien à gagner que l'esclavage. En combattant du côté des Alliés, ils n'ont encore rien à gagner puisqu'ils conservent les maîtres qu'ils avaient quand ils combattait aux côtés des Allemands.

Mais ils auraient tout à gagner si les démocraties traitaient avec le peuple italien et non avec des chefs comme le font les États fascistes.

Les Italiens auraient quelque chose pour quoi combattre si les chefs anti-fascistes organisaient l'aide des citoyens italiens, sans l'armée. Une déclaration de leur part aurait eu véritablement une valeur. Mais venant de l'homme qui fit tirer ses troupes sur les manifestants anti-fascistes de Milan, une telle déclaration de guerre est et reste lettre morte.

VOUS AVEZ A VOUS LEVER LA NUIT? AIDEZ VOS REINS!

Vous sentez-vous plus vieux que votre âge, êtes-vous obligé de vous lever la nuit ou souffrez-vous de mal de dos, de dépression, mal de jambes, rhumatisme, brûlément et rétrécissement de la vessie ou mictions fréquentes? Si oui, advenez-vous que vos reins sont essentiels à votre santé et que ces symptômes peuvent être causés par des troubles du rein ou de la vessie dans de tels cas, Cystex donne un soulagement prompt et réconfortant en aidant votre rein à se débarrasser du surplus d'acide et de déchets. Vous avez tout à gagner et rien à perdre en essayant Cystex. Si vous êtes insatisfait, la convention écrite accompagnant Cystex vous assure le remboursement de votre argent sur renvoi d'une boîte vide. N'hésitez pas. Procurez-vous Cystex (Bios-tex) chez votre pharmacien aujourd'hui. Seulement 25c

PHOTO-JOURNAL

"TOUT PAR L'IMAGE"

Publié et imprimé à
1242, rue Saint-Denis,
MARQUETTE 4255
PAR "PHOTO-JOURNAL" (Enrg.)

PRIX D'ABONNEMENT	
Canada	\$2.00 \$3.50
Montréal	\$2.25 \$4.00
Etranger	\$2.25 \$4.00

MEMBRE DE L'AUDIT BUREAU
OF CIRCULATIONS

Au fil de l'heure...

Les colis pour nos soldats

Il reste maintenant moins d'une semaine pour faire parvenir aux soldats canadiens qui sont outre-mer des paquets de Noël. — La dernière date pour l'envoi de ces colis est le premier novembre. — Tous ceux qui ont des parents ou amis outre-mer voudront sans doute leur expédier des cadeaux et douceurs à l'occasion de la Noël afin qu'ils ne se sentent pas oubliés en ce grand jour de fête. — Il ne faut pas que par suite de négligences de votre part les colis que vous désirez envoyer à ceux qui ont dû quitter leur foyer et les êtres qui leur sont chers pour combattre l'attaquant n'atteignent leurs destinataires qu'une fois les fêtes terminées. — Ce serait causer une peine bien inutile à ces derniers qui méritent toute notre attention et toute notre pensée. — N'oubliez pas qu'il est interdit de mettre dans ces colis des matières inflammables tels qu'allumettes, essence, etc. — En passant outre à cette interdiction vous risqueriez de causer la perte du navire qui transporterait votre colis outre-mer. — Il est aussi défendu de placer dans les colis des fruits frais, des confitures, marmelades, marinades et confiseries à moins qu'ils ne soient contenus dans des boîtes de fer-blanc hermétiquement fermées. — Envoyez vos cadeaux dans des boîtes solides et enveloppez-les de papier épais car les colis expédiés outre-mer subissent parfois de durs coups. — En suivant fidèlement ces conseils vos colis de Noël arriveront plus sûrement à destination.



Le coût de la vie

Le budget de notre existence n'a augmenté que de 18 et demi pour cent au dire de la Statistique fédérale. — Cette prétention laisse sceptiques plusieurs ménagères qui, depuis la guerre, ont vu le prix du bœuf augmenter de 50 à 60 p. c. et le prix des aliments en général faire un bond de 34 p. c., soit de plus du tiers et de presque le double que donne la Statistique. — Est-ce à dire que les statisticiens ne tiennent compte que des prix sujets à contrôle ou à un plafond, comme on dit, pour calculer la cherté de l'existence? — Pour que les gens sachent à quoi s'en tenir sur la véracité des chiffres de la Statistique, ne serait-il pas préférable de donner le détail de l'augmentation de prix pour chaque article, de chaque denrée essentielle à la vie? — Comment la Statistique s'y prend-elle pour calculer le coût de la vie? — C'est ce que tous les gens se demandent. — Après quoi, nous saurons à quoi nous en tenir.



Lo fantassin

Tout récemment le général Eisenhower éprouvait le besoin de signaler les mérites et l'importance de l'infanterie dans la guerre moderne ou tant d'autres armes bénéficient d'une publicité beaucoup plus spectaculaire. — Il a dit comment l'infanterie jouait un rôle de tout premier plan, un rôle essentiel consistant à s'emparer pied à pied du territoire détenu par l'ennemi. — Il dit comment ce travail ne peut s'effectuer qu'au prix d'une lutte terrible et sans merci, de souffrances et de misères sans nom et sans cesse répétées. — Il donna comme exemple la lutte livrée par l'infanterie alliée en Italie. — C'est

un combat sans fin, des privations, une fatigue incessante, presque sans repos, sans le réconfort d'un moment de détente dans un confort relatif. — Il dit encore comment rien n'égale le mérite du fantassin qui doit progresser en marchant dans les terrains les plus rudes, en rampant dans la boue ou sur les rochers, lourdement chargé, subir pendant des heures et des heures les bombardements les plus violents, affronter le tir des mitrailleuses, combattre corps à corps, etc. — Or il n'est rien de comparable dans les autres armes, où le danger couru peut être aussi grand, mais ne dure jamais qu'un temps relativement court suivi d'une période de repos dans le confort, repos qui est d'un secours considérable pour le moral du combattant. — Tel est, par exemple, le cas pour l'aviation, ce qui n'affaiblit pas le mérite de ceux qui à chaque sortie risquent si bravement leurs vies. — Mais les remarques du général Eisenhower rappellent qu'en définitive c'est toujours l'infanterie qui doit jouer le rôle définitif, le plus ingrat et sans doute le moins bien compris.



Profiteurs

Sans doute toutes les guerres ont fait naître dans tous les pays du monde une légion de gens qui, se refusant à comprendre que la guerre exige de tous un effort commun et surtout des sacrifices qui s'imposent à la nation entière et devraient être acceptés de tous, ne résistent pas à la tentation de "profiter" de leur situation particulière pour faire des profits excessifs. — C'est l'armée des profiteurs qui tentent de s'enrichir à la faveur de circonstances qui justement exigent de tous les autres des sacrifices considérables. — C'est contre ces gens indésirables que les gouvernements se voient contraints d'établir des règlements de rationnement et de "plafonnement" des prix. — On sait que les produits divers, en général, ne font aucunement défaut à la base. — C'est dire que rien n'impose une augmentation des prix. — Mais si ces produits sont, en moins grandes quantités, mis à la disposition du public, c'est pour pouvoir en approvisionner non seulement nos armées mais encore les pays libérés ruinés par l'ennemi. — Il s'ensuit que le seul problème posé aux commerçants devrait être celui de la répartition la plus équitable entre leurs clients. — Mais il existe de ces gens qui prennent prétexte de cette rareté artificielle des produits pour exiger (le plus souvent par ruse) des prix exorbitants et au moins supérieurs à ceux fixés par les autorités. — Félicitons-nous de voir que maintenant les condamnations pour abus de ce genre se multiplient et deviennent plus sévères. — C'était une nécessité.



N'hésitons pas

Le cinquième emprunt de la Victoire n'est commencé que depuis une semaine et déjà plusieurs municipalités, compagnies et groupes d'employés ont dépassé l'objectif qui leur avait été assigné. — Mais nous sommes encore bien loin d'avoir atteint le montant de \$1,200,000,000 qui nous est demandé et dont notre pays a besoin pour armer, nourrir, habiller, transporter et entraîner nos troupes. — Ceux qui le peuvent et qui n'ont pas encore souscrit au cinquième emprunt doivent le faire sans tarder et ceux qui l'ont fait mais qui pourraient faire plus ne doivent pas hésiter. — Les habitants des pays européens opprimés ne seraient que trop heureux de pouvoir donner de l'argent pour pouvoir reconquérir leur liberté. — Mais ils n'ont plus d'argent, ils n'ont plus de biens car les Nazis leur ont tout arrachés sans rien leur donner en échange, si ce n'est l'esclavage complet. — Il en serait bientôt de même au Canada et dans tous les pays encore libres si les Nations-Unies venaient à perdre la guerre. — Pour empêcher que le Canada et les autres pays libres ne soient vaincus et mis en esclavage ou demandés aux Canadiens, nous ne pouvons que leur prêter leurs économies à intérêts. — En souscrivant généreusement non seulement nous

La délivrance approche...



Ils sont arrivés en Corse...

COURRIER D'EUROPE

(par WAVERLEY ROOT)

La leçon de Hambourg

Il y a quelque temps les autorités américaines en vinrent à la conclusion qu'un pays assez résolu pour faire la guerre devait l'être assez pour supporter la vue des tableaux en montrant les conséquences et finalement il fut permis de photographier des soldats américains ou morts ou blessés.

Cependant bien des journaux ont hésité à suivre le gouvernement américain dans cette voie. Et c'est ainsi qu'une dépêche de Suisse n'est passée que dans un nombre restreint de journaux. Il semble qu'elle a dû être considérée comme trop horrible. Pourtant il semble utile d'y faire au moins allusion à raison même de sa portée.

Cette dépêche avait paru d'abord dans le journal suisse "Allgemeine Zeitung" et relatait le bombardement de Hambourg, bombardement qui aurait pour ainsi dire rayé Hambourg de la carte de l'Allemagne.

LA DESTRUCTION DE HAMBURG

Les bombes incendiaires et explosives tombant par centaines de milliers sur la ville avaient allumé tant d'incendies que l'oxygène contenu dans l'air dans et au-dessus de la ville en avait été consommé. L'oxygène de l'air brûlant ainsi avait créé vers le haut, en direction verticale, une sorte de cheminée où les flammes s'élevaient à la recherche de plus d'oxygène encore et, en s'étendant elles formaient comme un dôme à la cité. Horizontalement les flammes faisaient rage dans les rues qui leur constituaient comme des conduites vers d'autres oxygène. L'incendie formait, en un mot, comme une immense pompe épuisant l'oxygène de l'air.

Aucun être humain ne pouvait donner à nos soldats les armes dont ils ont besoin pour remporter la victoire sur les pays axistes, mais nous éloignerons l'inflation toujours menaçante et nous nous créerons une réserve que nous serons bien heureux de posséder dans la période d'après-guerre. — Ainsi que l'a dit l'hon. Adélard Godbout, le premier ministre de notre province, "Acheter des obligations de la Victoire, c'est garantir la victoire, garantir l'avenir et sauver les nôtres qui risquent leur vie sur les champs de bataille".

échapper dans cet ouragan de flammes. Ceux qui s'étaient réfugiés dans les caves ou les hangars n'étaient pas plus heureux. L'oxygène était partout raréfié et ils périssaient par suffocation s'ils n'étaient roisés. La chaleur fut telle, en effet, que 20,000 personnes périrent dans les abris et furent réduits en cendres, leurs os étant plus complètement consumés que dans des fours crématoires ordinaires. Dans un espace de plusieurs milles carrés, presque personne ne survécut.

La révélation de ce fait a sa valeur indéniable car son horreur même doit pousser tout le monde à s'unir dans la détermination d'empêcher que rien de semblable ne puisse se reproduire. Dans le futur, au lieu d'être le simple sujet d'un drame aux victimes inconnues de nous, ce peut devenir une réalité pour nous et nos propres enfants... à moins qu'on ne fasse ce qu'il faut pour l'éviter.

IL FAUT TUER LA GUERRE

La destruction de Hambourg a été une exception dans cette guerre et il est probable que les effets des bombes incendiaires furent accrus par des vents violents et une température particulièrement sèche. Mais, avec les possibilités accrues des armes aériennes il se peut qu'une telle destruction caractérise les bombardements couvrants de la prochaine guerre, si on permet qu'il en éclate une autre. Il se peut aussi que notre hémisphère ne soit pas à l'abri de raids de ce genre dans un conflit avec nos ennemis de l'autre continent, car, la prochaine fois, les océans ne seront plus assez larges pour arrêter les avions.

Ce qui est advenu de Hambourg nous montre ce qui adviendrait de nos grandes villes et de toutes celles du monde si nos hommes d'Etat et nous-mêmes ne réussissons pas, cette fois, à mettre la guerre hors de la loi effectivement.

Une autre guerre, où de telles moyens destructifs seraient employés, nous plongerait dans les ténèbres des temps primitifs et notre civilisation est menacée de périr si le génie politique de l'homme pour l'organisation productrice ne peut contrebalancer son génie de destruction.

Qu'au moins ces récits d'horreur

BILLET DE LA SEMAINE

Le meilleur remède

Sans être médecin, chacun sait que la distraction est d'un grand secours pour hâter une convalescence, et qu'un état d'ennui et de dépression est le pire ennemi de la guérison. Et c'est notre ennemi de la guérison. Et c'est notre vieil ami le Travail (à condition que ce travail soit de bonne sorte) qui peut à la fois fournir la distraction et écarter la dépression.

Dans bien des hôpitaux, la "cure par l'occupation" a été heureusement appliquée pour réentraîner les muscles et les nerfs des soldats blessés. On l'a même employée avec succès dans le traitement de certaines maladies mentales.

Les statistiques prouvent la valeur thérapeutique du travail. Des ouvriers blessés ont pu être rendus à leurs occupations normales en une moyenne de quatre semaines au lieu de cinq, ou de dix mois au lieu d'un an. Des compagnies d'assurances contre les accidents ont essayé la méthode et on constate, au bout d'un an, une diminution de quatre jours et demi sur la période moyenne de convalescence de leurs assurés. Bien des chemins mènent à la santé, au bon équilibre intérieur moral et physique, et celui du travail n'est pas le moins bon. F. C.

Le caoutchouc chimique entre dans la bataille

Il n'y a pas de caoutchouc synthétique, écrit John D. Welsh dans le numéro d'octobre de l'Oval C-I-L. Ce qu'on appelle le caoutchouc synthétique ne peut être considéré comme du caoutchouc véritable parce que les chimistes, au lieu de reproduire le caoutchouc tel qu'on l'obtient de certains arbres, ont réussi à trouver des composés chimiques qui ont des propriétés physiques égales et souvent supérieures à plusieurs points de vue au caoutchouc naturel. Il vaudrait mieux l'appeler caoutchouc chimique ou chimurgique.

Le point important n'est pas tant le nom que le fait pour la chimie moderne d'avoir créé de nouvelles substances semblables au caoutchouc dont les matières premières sont abondantes et variées, ce qui nous rend indépendants des pays lointains d'où nous venait le caoutchouc naturel. Les matières premières les plus employées dans la fabrication des caoutchoucs chimiques sont l'acétylène, l'alcool et le pétrole.

Alors que le Canada ne prévoyait même pas être un jour privé de caoutchouc naturel par une guerre dans le Pacifique, les manufacturiers avaient employé abondamment le caoutchouc chimique là où le naturel n'était pas recommandable. Bientôt après la déclaration de guerre, on fit une étude de toutes les spécifications des articles en caoutchouc de façon à réduire le pourcentage de caoutchouc naturel entrant dans leur composition et à augmenter l'usage des caoutchoucs chimiques et récupérés. L'industrie du caoutchouc chimique pourra, par des manipulations prudentes, répondre aux exigences de la guerre et aux besoins essentiels des civils quand la réserve de caoutchouc naturel de l'Amérique du Nord ne permettra plus de l'employer que dans des mélanges.

On travaille cette question du caoutchouc depuis 1860 et l'on y a consacré plus de temps qu'à aucun autre problème de composé organique. Le premier caoutchouc chimique produit en quantités commerciales a été le chloroprène ou néoprène qui est fait de produits dérivés surtout du charbon, de la pierre à chaux et du sel.

Elle avait épousé son beau-frère

SASKATOON, 26. — Norma Agnès Ditter, âgée de 21 ans, qui avait épousé son beau-frère du vivant de son ex-mari, a été condamnée à six mois de prison pour bigamie.

De son premier mari, elle a un fils âgé aujourd'hui de trois ans. nous donnent la résolution de mener cette guerre, pendant que nous y sommes, de la mener jusqu'au bout, sans compromis, de façon à mettre fin à toutes les guerres.

On demande d'urgence des logements

MONTREAL, 26. — Des aviateurs qui poursuivent leurs études à l'université de Montréal viennent de faire une demande de chambres au bureau d'enregistrement du logement, nous rapporte Mme Maurice Cornier, directrice de ce bureau. Ces jeunes gens ont besoin de chambres immédiatement. Toutes les personnes qui peuvent disposer de quelque espace dans leurs maisons sont priées de communiquer avec le bureau du logement le plus tôt possible.

Les demandes se font aussi nombreuses pour des chambres simples ou doubles avec privilège de l'usage de la cuisine. Les familles qui seraient prêtes à partager leur logis avec un couple sans enfant ou un couple ayant un seul enfant, rendraient un service inappréciable en enregistrant leurs offres sans tarder.

Tous ces gens ne savent où se loger présentement. La belle température dont nous bénéficions actuellement ne doit pas nous faire oublier que l'hiver approche cependant à grands pas. Des milliers de personnes doivent trouver un gîte. Aidons-les en offrant tout l'espace libre dont on dispose.

Mark Twain aurait pu être directeur du Bell

Le grand écrivain américain fut approché, un jour, par un jeune inventeur qui, moyennant \$500, lui offrit une large part dans l'exploitation de son invention. Le célèbre auteur regarda la machine de l'inventeur et, hochant la tête, refusa d'engager son argent dans l'affaire, car la machine ne lui semblait guère pratique. Le jeune inventeur s'en retourna penaud. Il s'agissait ni plus ni moins que d'Alexander Graham Bell, l'inventeur du téléphone.

S'il avait risqué ses cinq cents dollars, Mark Twain aurait été millionnaire au bout de quelques années.

Deux agents chimiques protègent nos convois

A l'arrière de la scène où se joue le drame militaire actuel, alors que les chemins de fer font circuler des rames de wagons beaucoup plus longues et des transports de troupes et de matériel en plus grand nombre, le cheminot vigilant est secondé par de nombreux appareils de sécurité destinés à protéger le personnel et l'équipement contre les dangers que représentent le dommage aux voies, le brouillard ou d'autres saboteurs imprévus, trouve-t-on dans un article intitulé "Signalisation" dans le numéro d'octobre de L'Ovale C-I-L.

Pour accomplir avec succès ce devoir, le chemin de fer emploie comme équipement régulier deux "agents de circulation" chimiques, le pétard ferroviaire et la fusée éclairante.

On allume la fusée et on la met sur le côté de la voie pour signaler les obstructions ou autres accidents; elle émet en brûlant une brillante lumière rouge ou jaune pendant au moins dix minutes en dépit de la pluie, de la neige ou du vent. Le pétard ferroviaire se place sur le rail comme une écrevisse et explose avec un bruit sec lorsque la première roue de la locomotive l'écrase avertissant ainsi l'ingénieur d'arrêter ou de continuer lentement selon le nombre de pétards dont il entend l'explosion.

Les fusées servent également aux automobilistes prudents qui ont des réparations à effectuer sur la route la nuit ou qui veulent réclamer de l'aide. Aux aéroports, ces fusées signalent aux aviateurs dans les airs les obstacles qui ont pu surgir et rendre l'atterrissage dangereux.

• Un citoyen de Chicago a inventé un avertisseur sonore fonctionnant à l'électricité et pouvant être commandé soit d'un poste central, soit individuellement, pour remplacer les sirènes d'alerte dans les usines.

O'Keefe's

BREWING COMPANY LIMITED se fait un honneur de reproduire ce placard de guerre de la présente série, un hommage aux hommes de la marine marchande qui portent des victuilles et des munitions aux Nations-Unies.



Pour nourrir 45 millions de personnes
LE CONVOI DE DENRÉES ALIMENTAIRES



Un nombre restreint de reproductions en couleurs, format 10" x 15", de cette gravure sont offertes gratis. Ces reproductions ne portent aucune publicité et elles se prêtent à l'encadrement. Demandez par écrit la gravure No 1 à: "Gravure", Canadian Breweries (Québec) Limited, 450, ave Beaumont, Montréal.

Les Canadiens jouent aussi leur rôle dans la tâche gigantesque que décrit ce placard. Vous y participez vous-même quand vous vous résignez au sacrifice — quand vous réduisez volontairement vos achats. En maintenant vos propres besoins au minimum, vous mettez des aliments à la disposition des Nations-Unies.

Un million de tonnes d'explosifs canadiens

Vers le milieu d'octobre, le Canada aura produit sa millionième tonne de substances chimiques et d'explosifs, lit-on dans le numéro d'octobre de L'Ovale G-I-L. Les trois quarts de cette quantité énorme sont composés de substances chimiques requises dans la production des explosifs de guerre, des mélanges pour balles traceuses et écrans de fumée, de même que de produits fournis à d'autres industries de guerre.

Il semble qu'un million de tonnes de produits chimiques et d'explosifs constitue une quantité effarante, mais voici des chiffres qui vous feront comprendre combien rapidement nos soldats les dépensent. Avec une tonne de TNT on peut remplir: presque trois torpilles, ou sept grenades sous-marines, ou quatre bombes aériennes de 1,000 livres chacune, ou deux mille obus de 25 livres et il faudrait deux fois plus de cordite pour lancer ces obus sur les cibles ennemies. Une tonne de TNT remplirait presque 250 mines antichars alors que la même quantité d'amatol, un mélange de TNT et de nitrate d'ammoniaque, chargerait à peu près soixante obus d'hot-witzer qui exigeraient une quantité presque aussi considérable de cordite pour atteindre l'ennemi. Une cartouche de calibre .303 pour fusil ou mitrailleuse contient à peu près un dixième d'once de poudre sans fumée pour pousser la balle.

Encore un mammouth

MOSCOU. — Une expédition soviétique a découvert un énorme mammouth congelé dans un monumental bloc de glace. Il est absolument intact, sauf le haut du crâne qui, émergeant à l'air libre, fut mangé récemment par des loups; au bout de 50,000 ans, la chair était encore savoureuse. Ce n'est d'ailleurs pas le premier monstre que l'on trouve ainsi, debout, tel qu'il fut surpris par quelque bouleversement, au cours de cette terrible époque glaciaire, qui a commencé il y a 250,000 ans et s'est terminée voici quelques centaines de siècles. Sans la glace, nous n'aurions jamais su quel était l'aspect des mammouths. Peut-être un jour découvrirons-nous, dans une glacière naturelle du même genre, un des premiers hommes qui vécurent, semble-t-il, il y a 2,000 ou 3,000 siècles, et sur lesquels nous en possédons aucun renseignement, même pas un fragment d'os.

Ils auront bien longtemps besoin de leurs yeux

Lorsque les enfants ont passé l'été au grand air et au soleil, il arrive souvent qu'après la rentrée des classes, dans les salles pas toujours bien éclairées, leurs yeux supportent difficilement le changement de lumière.

Si l'enfant ne réussit pas comme on le désirerait, s'il n'apporte pas au travail toute l'application qu'on voudrait lui voir, il ne faut pas toujours croire à de la mauvaise volonté, ou à de l'indiscipline.

Que d'enfants sortent de l'école, le soir, avec des yeux enflammés, des paupières boursoufflées! Et ce n'est pas toujours une fessée qui en est la cause!

Les yeux des enfants sont tout simplement affaiblis et ils le sont souvent parce que l'enfant manque des vitamines qui renforcent la vue. Le lait, les salades et les carottes sont les aliments qui contiennent ces vitamines qu'on pourrait appeler "vitamines de la vue": la vitamine "A" qui, d'ailleurs, est nécessaire au bon fonctionnement de l'organisme et la riboflavine qui prévient l'humidité des yeux.

Les légumes verts, les oeufs et le foie contiennent la vitamine "A" et de la riboflavine. Le lait est l'une des sources les plus riches avec les céréales complètes qui contiennent aussi la vitamine "B".

De toute façon, si le menu de l'écolier est établi d'après les Règles de l'Alimentation, celui-ci acquerra non seulement une intelligence plus vive et des yeux plus clairs, mais sa vue se maintiendra bonne tout au long de la période scolaire.

SAUVEGARDONS LEUR HÉRITAGE



Ce n'est pas seulement pour vous que vous travaillez sans relâche depuis le début de ce terrible conflit. Ce n'est pas par mesquinerie que vous évitez toute dépense inutile, c'est par esprit d'économie, pour acheter plus d'Obligations de la Victoire. Ce n'est pas seulement pour assurer votre propre sécurité que vous payez des impôts et acceptez toutes sortes de restrictions.

Si vous faites vaillamment tous ces sacrifices, c'est surtout pour la jeunesse qui pousse. Vous voulez que vos enfants et petits-enfants soient, comme vous, les maîtres du sol. Vous voulez leur léguer, libre de toute servitude, l'héritage que vos pères vous ont transmis après l'avoir défendu au prix de leur vie.

Nous gagnerons la guerre, c'est entendu, mais quand? Le Cinquième Emprunt de la Victoire vient au moment même où les Nations Unies commencent à entrevoir la victoire. L'heure des grandes offensives a sonné; nos ennemis chancellent sous les coups formidables que nous leur assénons. Rien ne nous arrêtera, si ce n'est la capitulation sans conditions de l'ennemi.

Plus que jamais, le Pays a besoin de votre aide. Produisez davantage et prêtez davantage. Donc, que chacun travaille ferme, économise et achète le plus d'obligations possible, hâtant ainsi le retour de nos gars. Qu'ils seront heureux de retrouver la ferme familiale, l'ordre, l'aisance et la liberté!



ACHETONS DES OBLIGATIONS de la VICTOIRE



CE DEUX-PIECES ELEGANT comprend une jupe de lainage noir et une veste de lainage vert garnie de boutons et d'un collet noirs. Se porte avec un manchon de mouton de Perse.



Cocktail

*Le manchon
en fourrure
complète
bien
à l'automne
une toilette
élégante*



Cet ensemble plaira grâce à cette blouse de jersey de laine rose brillamment garnie de sequins qu'accompagne une jupe fuschia en même tissu.



LE LAMÉ TRIOMPHE DE NOUVEAU pour nos sorties et ne coûte pas aussi cher qu'on le pense. Ce tailleur pour dîner est en lamé or garni de gros boutons dorés. Avec un manchon et un chapeau de vison c'est d'un chic suprême.

• La bonne humeur est un grand confort en l'avenir.

**ROBES ET
MANTEAUX
Mlle DIONNE**

5284-5286, avenue du Parc
entre Fairmont et St-Viateur
Tél.: CR. 1840



L'INSPIRATION FRANÇAISE se manifeste dans ce chapeau qui rappelle le képi des officiers de l'école militaire de St-Cyr, grâce à ce plumet en plumes de coq aux brillantes couleurs.

Fritures d'huîtres

Déposez 1 pinte d'huîtres dans une passoire. Versez par-dessus 3-4 de tasse d'eau froide, réservant la liqueur. Chauffez la liqueur réservée jusqu'au point d'ébullition et égouttez à travers la double épaisseur d'une toile à fromage. Ajoutez les huîtres et faites cuire, remuant de temps en temps jusqu'à ce que les huîtres soient dodues et les bords tournés. Enlevez les huîtres avec un écumoire et déposez dans une terrine chauffée. Ajoutez 1-4 de tasse de lait écramé et du poivre à la liqueur d'huîtres, alors versez le tout par-dessus les huîtres.

Ces combattants choisissent leur "reine" dans une revue catholique

Mlle Madonna Jean Scully jolie étudiante de Saint-Louis (Missouri), vient d'être choisie comme mascotte par les membres d'une batterie de fusiliers marins américains qui servent "quelque part dans le Pacifique". La photo de Mlle Scully, âgée de 16 ans, avait paru dans le "Register", journal officiel du diocèse de Saint-Louis, alors qu'elle avait été élue "reine" du bal annuel donné par les élèves d'une école supérieure catholique de la ville. Le "marin" qui écrivit à Mlle Scully pour lui annoncer la dignité nouvelle que lui avait valu son joli visage déclara que les combattants avaient l'habitude de choisir une vedette de cinéma mais que les camarades de sa batterie avaient préféré se donner comme mascotte "une jolie fille comme les autres". (N.C.W.C. News Service).

Belle et optimiste dès le matin

Si vous voulez garder votre mari et le rendre heureux, sachez vous lever le matin et paraître tout de suite à votre avantage.



*Appliquer
sa bonne
volonté
aux petites
tâches
c'est aider*

**Diligente**

La jeune femme qui reste chez elle pendant que son mari est au travail doit consacrer ses loisirs à faire de la layette pour le tout petit qui doit venir. Le temps lui semblera ainsi moins long.

Un exemple d'entr'aide

Ces deux jeunes WAVES forment équipe pour toutes les petites besognes de la journée. Elles s'entr'aident aussi pour leurs soins de beauté et se font réciproquement manucures.

La corvée "des feuilles mortes"

Margo, qui joue dans une production de la RKO Radio intitulée "Behind the Rising Sun", se prépare à nettoyer son jardin de toutes les feuilles mortes qui l'encombrent. Elle a revêtu pour cela une robe de flanelle bleue garnie de rouge et blanc qui est charmante.

Que vous manque-t-il?

Sans doute le choix de votre épicer est-il moindre ces temps-ci. Pourtant même s'il lui manque justement le produit auquel vous êtes habitué vous n'êtes pas trop à plaindre devant un tel étalage.

Un régal pour Noël

MONTREAL, le 26 octobre. — Les amateurs de plum-puddings pourront encore se régaler cette année car d'après de hauts fonctionnaires du service des marchandises du Canadien National, des consignations de raisins, de cerises et de mélasse arrivent depuis quelque temps aux ports canadiens de l'Atlantique et du Pacifique.

Les plum-puddings devront être faits sans figues et les dates sont rares mais on ne croit pas qu'il y ait de disette pour les fruits confits. Porto-Rico nous a envoyé dernièrement dix wagons de peaux d'oranges confites qui ont été transportées à Montréal par le Canadien National.

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Diplômé de
l'Université
de Montréal

PAUL E.
Talbot
Bachelier
en Optomé-
trie

PRESCRIPTION
DES
VERRES

SPECIALISTE

POUR L'EXAMEN DE VOTRE VUE

6761 SAINT-HUBERT
CA. 7616

330, RUE SAINT-GEORGES
ST-JEROME — TEL. 171



Quittons nos vêtements de travail

CETTE ROBE DE SIRENE en crêpe noir s'orne à l'encolure d'un réseau de franges noires nouées.



CE DEUX-PIECES ELEGANT porté par Betty Ruth Smith est composé d'un corsage en crêpe corail et d'une jupe de velveteine noire de forme empire qui peuvent se mettre séparément.



CEST UN AIR ARISTOCRATIQUE que confère à la toilette portée par Mary Astor cette dentelle noire bordée d'une large bande de crin dans le bas. Des épaulettes de sequins modifient la large décolleté remplaçant les bijoux. Un noeud de sequins dans les cheveux complète cet ensemble ravissant.

Silhouette de dîner



Anne Boleu, de la CBS, porte pour recevoir cette robe de dîner en jersey de rayonne noire gracieusement froncée à la taille et ceinturée d'or. Un bijou à l'encolure. On peut varier les accessoires à l'infini sur ce thème.

Luxe polaire



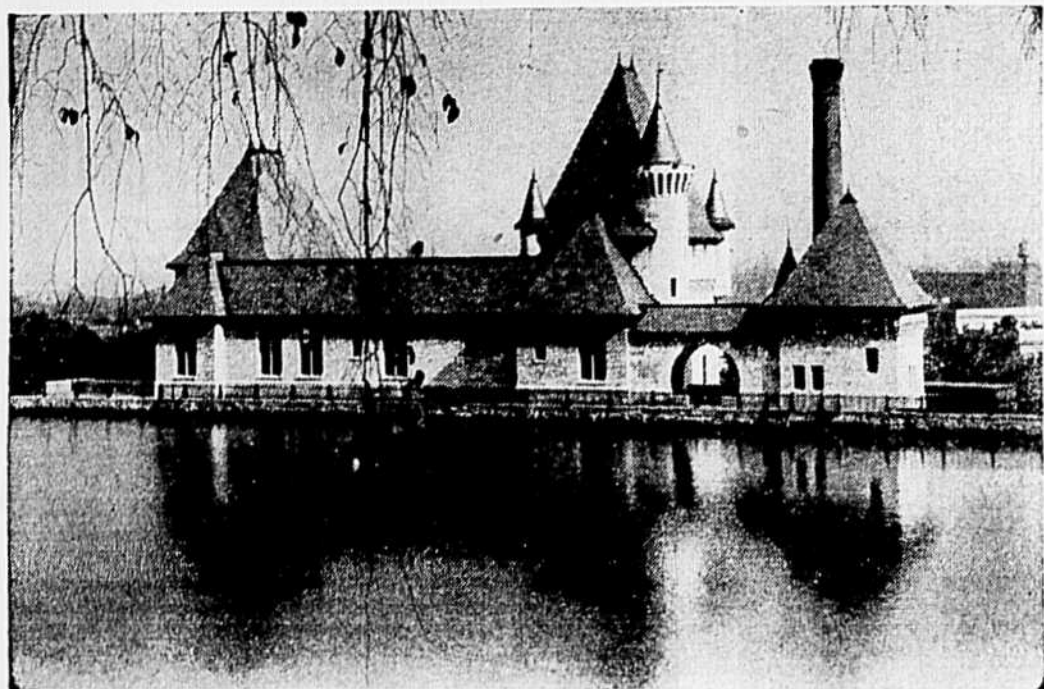
Norma Jean Ross, de la CBS, porte avec grâce cette somptueuse cape en loup aux tons crème pâle, une fourrure nouvelle venue dans le domaine de la pelletterie, mais à laquelle on prédit grand succès.

Protégez vos bas

Les bas qui ont des talons, le bout du pied et le haut en coton durent généralement plus longtemps si on a la précaution de

raccourcir les endroits clairs avec du fil de même nuance avant que le trou n'apparaisse. Le bas sera plus résistant, le raccommodage plus facile et moins visible.

Comment obtenons-nous



La station McTavish qui domine la ville et qui est d'architecture agréable alimente les quartiers sis au bout de la rue Sherbrooke et pompe l'eau au bas des stations Outremont et Côte-des-Neiges qui à leur tour alimentent leur circonscription et également le réservoir du haut de la montagne. Le surplus d'eau recourne au bassin pour consommation future, mais également pour maintenir la pression du système de distribution.

Que pourriez-vous dire ces gouttelettes qui comme des perles naissent au bout du robinet et tombent rythmiquement sur la blancheur de la porcelaine? Beaucoup plus que ne saurait nous le laisser croire leur apparence candide et



Lisez plutôt, monsieur, "on ne passe pas!" Pour avoir accès aux stations de pompes de la ville les ouvriers doivent se munir d'un laissez-passer que seuls ils peuvent obtenir. Cette passe doit être signée du directeur de l'aqueduc M. Jetté et contresignée par le directeur de la police M. Fernand Dufresne.

gnent sur l'île une longueur de 945.04 milles.

C'est la conflagration de 1852, lorsque la ville fut presque totalement détruite par le feu qui décida les autorités à fixer l'approvisionnement d'eau en amont des Rapides de Lachine et c'est de là même, qu'accompagnée d'un obligeant mentor, M. F. W. Dowd, ingénieur et assistant de M. Jetté, du service des aqueducs, nous pourrions voir se transformer en eau potable ces eaux troubles et polluées du Saint-Laurent.

LE CHEMIN DE L'EAU

La station d'approvisionnement d'eau, pour la ville de Montréal, se trouve donc aujourd'hui à mi-chemin entre le pont Honoré Mercier et les Rapides de Lachine — l'endroit vous est sans doute familier, avec ses grandes arcades en béton qui bordent la route. Des tuyaux submergés de six pieds de diamètre s'allongent dans le fleuve sur une longueur de 1,200 pieds pour prendre le plus au large possible et dans son plus pur, cette eau qui avant de s'engouffrer dans le canal d'amener, passera en dessous d'une chambre de contrôle où seront vérifiées les quantités, puis, par deux autres conduits qui en cas de nécessité pourraient être fermés. Tout est d'ailleurs prévu, nous apprend M. Dowd, et si la prise d'eau qui fonctionne aujourd'hui venait à faire défaut, une autre également existante serait aussitôt mise en opération.

Le canal d'amener qui conduit l'eau à sa première étape, c'est-à-dire à l'usine de pompe du Bas Niveau, n'a pas moins de 6 milles de long; c'est donc en auto que nous le longeons, toujours accompagnée de notre aimable guide qui nous apprend que le canal de l'aqueduc a presque cent ans d'existence, ayant été construit en 1856. De nombreuses améliorations lui ont cependant été apportées depuis, car il a été plusieurs fois élargi.

L'eau coule avec rapidité dans ce couloir de béton qui a 14 pieds de profondeur et 120

L'aqueduc du grand

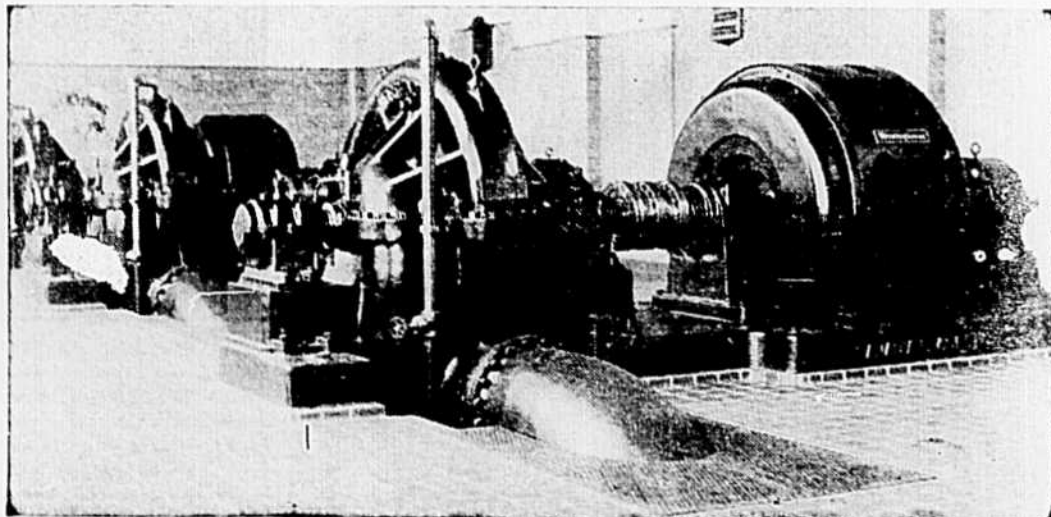
(Clichés "Photo-Journal")

pieds de largeur; deux tertres de verdure soigneusement entretenus le bordent sur toute sa longueur alors que des ponts en arcade d'une architecture agréable le traversent à intervalles réguliers. Nous nous arrêtons à l'un d'eux après avoir roulé deux milles environ — le pont Crawford nous apprend M. Dowd. Cette construction plus importante est également un contrôle, immenses portes de bois à coulisse dont cinq referment les ouvertures qui en ornent la base; une seule est ouverte et laisse passer ce flot d'eau rapide qui alimentera demain les 1,076,000 habitants de la métropole dont l'existence dépend d'une bonne eau potable.

Est-il en effet quelque chose de plus essentiel, de plus vital dans l'existence, que l'eau dont non seulement on ne pourrait se passer un seul jour pour notre alimentation, mais qui est également nécessaire à l'état sanitaire de nos villes et de nos maisons? Ne pourrait-on craindre sa pollution par sadisme ou par sabotage? Les autorités ont cru la chose possible, aussi, le canal est-il surveillé par une imposante équipe constabulaire qui en défend rigoureusement l'approche, et à la façon dont ces hommes sont armés, nous semons d'avis qu'il serait imprudent de vouloir passer outre à l'interdiction. Il en est de même, d'ailleurs, pour toutes les stations de l'aqueduc où ne peuvent pénétrer que les ouvriers qui sont munis de laissez-passer signés du directeur de l'aqueduc, M. Jetté, et approuvés par le directeur de la police, M. Fernand Dufresne.

L'USINE DU BAS-NIVEAU

Nous voilà enfin à cette usine du Bas-Niveau sur la rue



Ces pompes à haute pression, les plus modernes et les plus perfectionnées qui soient, pompent l'eau filtrée du bassin souterrain dans les différents conduits qui la distribueront dans toutes les parties basses de la ville et aussi au bassin d'eau filtrée de la station McTavish.

GUY L'ECLAIR

PAR
ALEX
RAYMOND

APRÈS UN COMBAT ACHARNÉ, LES
COMPAGNONS DE GUY SONT RÉUNIS ET
RACONTENT LEURS EXPLOITS. ILS
ACCLAMENT LEUR CHEF ET PROCLAMENT
LA LIBERTÉ QU'ILS ONT GAGNÉE AU PRIX
DE DURS COMBATS.



TOUS SONT
ANXIEUX DE
RECEVOIR DES
NOUVELLES
RADIOPHO-
NIQUES...

ON ANNONCE QUE
LES SOLDATS VIEN-
NENT DE DÉPOSER
LES ARMES SOUS LE
COMMANDEMENT
DU COLONEL.



MOGARD NE DONNE AUCUNE NOUVEL-
LE AU SUJET DE SES ACTIVITÉS.

L'ARMÉE DE GUY EST
EN REPOS DANS LA
CAPITAL ET ATTEND
UNE PROCHAINE
EXPÉDITION.

GUNDAR ARRE-
TE PEQUIT ET
SEMBLE ENTRE-
TENIR UNE
CONVERSA-
TION ÉTRANGE



ELLE LUI
REPOND À VOIX
BASE: "GUNDAR,
POURQUOI ÊTES-
VOUS SI INDIFFÉ-
RENT À MON
ÉGARD? ET
GUNDAR S'EN RETOURNE SANS LUI
DONNER D'EXPLICATION.

ELLE EST RETOURNÉE SOUS SA
TENTE L'AIR TRISTE ET PENSIF...



IL AIME
DÉSIRAI
IL VEUT
PROBABLEMENT
DEVENIR LE ROI
DE SON ROYAUME

ELLE PREND LE PRÉTEXTE D'ALLER LUI
PORTER SON REPAS POUR POUVOIR
PÉNÉTRER DANS LA
TENTE DE BRAZOR.



VOUS M'AVEZ DIT QUE JE POUVAIS
DEVENIR RICHE ET AUSSI POPULAIRE
QU'UNE REINE SI JE VOUS VENAIS
EN AIDE!

A CES MOTS BRAZOR SE MIT À SOURIRE.

LA CONSPIRATION SEMBLE BIEN
TRAMÉE: "ON A CONFIANCE
EN MOI ET JE PEUX FAIRE
BEAUCOUP POUR VOUS"
LUI DIT PEQUIT.



BRAZOR COMPLÈTE SA SUGGESTION EN LUI
PROMETTANT QUE SI ELLE L'AJDAIT À
FAIRE LA CONQUÊTE DE SON RIVAL
IL LUI GARANTISSAIT...

À SUIVRE

ELLA PICOTTE par Charlie Plumb



Exigez toujours notre section comique

PERRY

BRANNER

QU'EST-CE
QUE TU
AIMERAIS
DEVENIR?

J'AIMERAIS
ÊTRE UN
VEN-
DEUR!



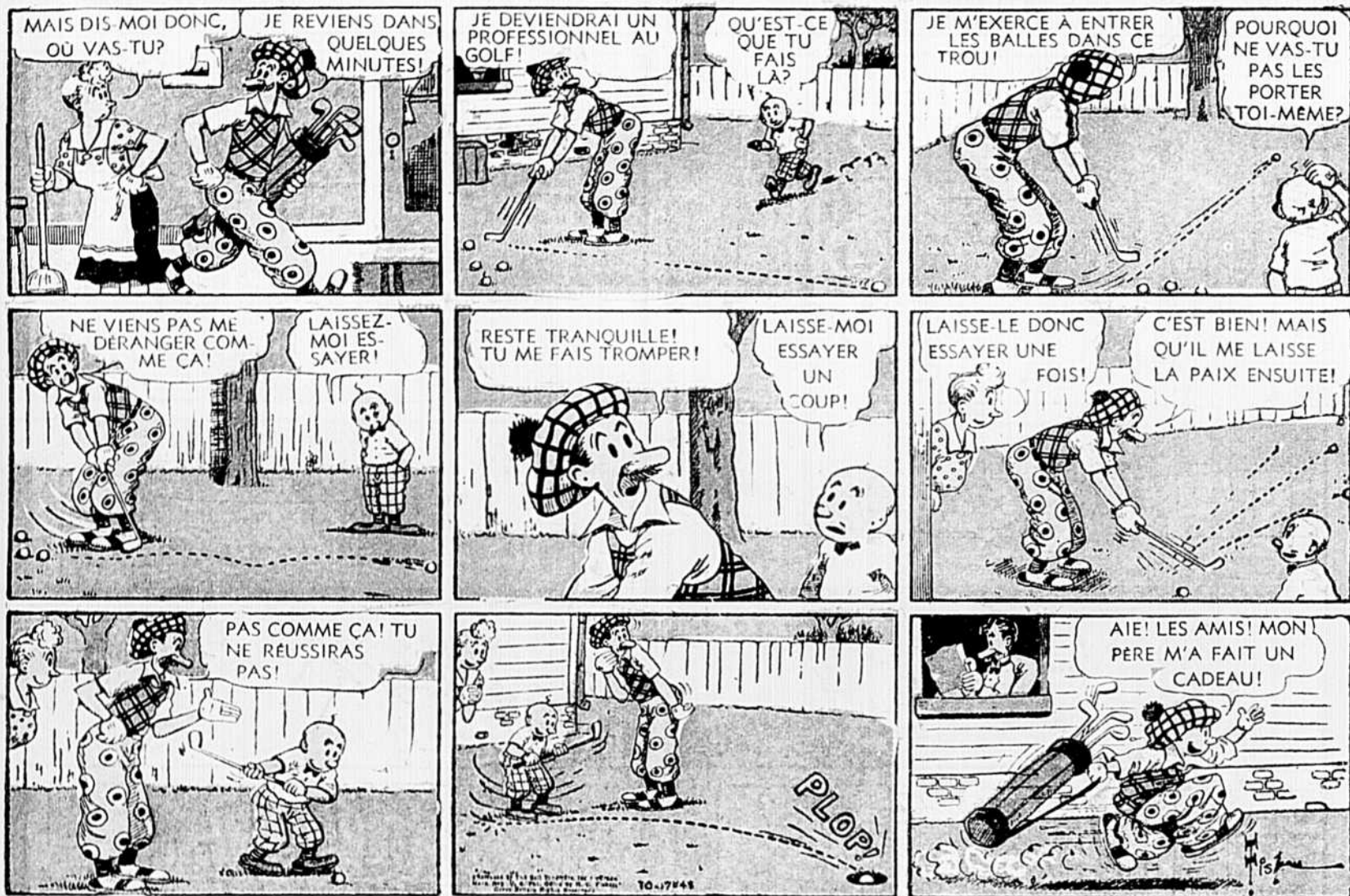
LOUIS



Suivez les pages comiques de Photo-Journal

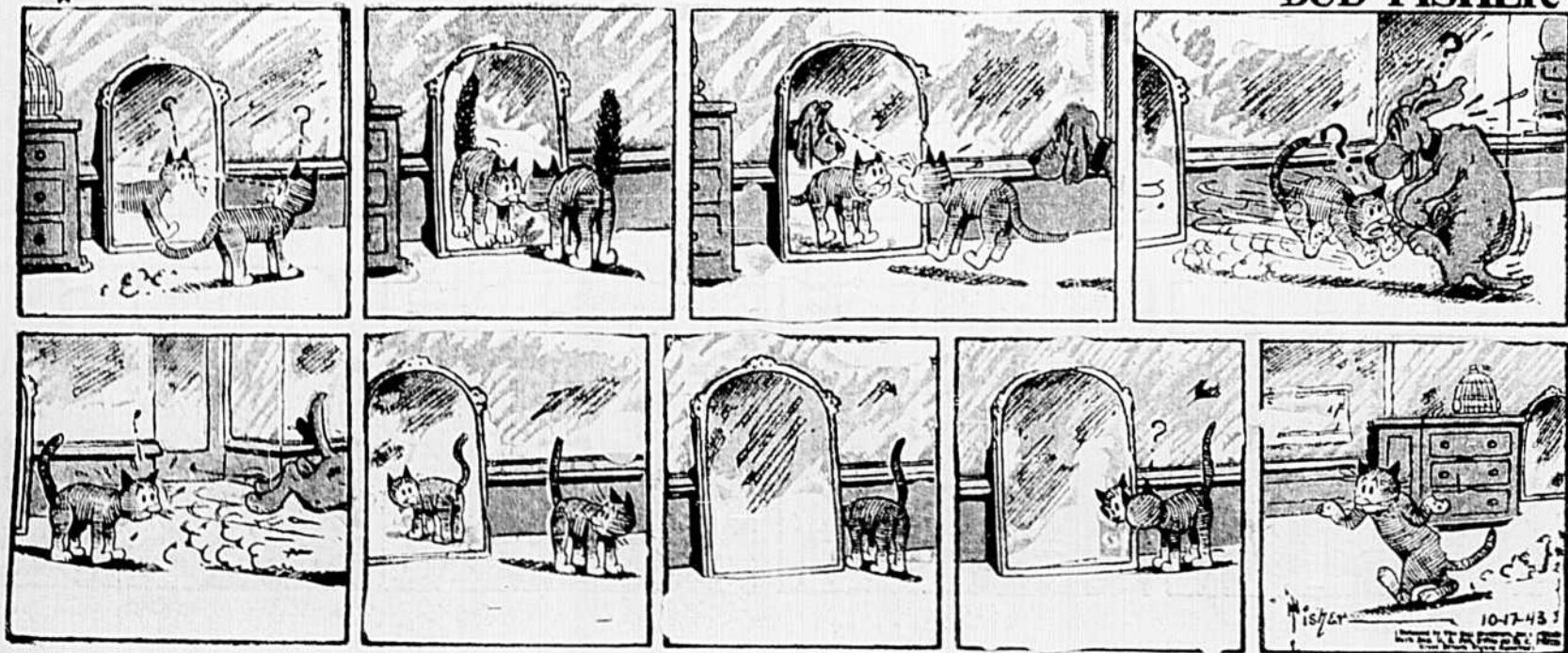
MUTT & JEFF

BUD FISHER



LE CHAT TOTO

BUD FISHER



NAPOLÉON LETENDRE

par

LANK LEONARD

MAMAN M'AP-
PREND QU'ELLE
N'AURA PAS BE-
SOIN D'ACHETER
DE CITROUILLES!
ON EN A DANS
NOTRE JARDIN!

ON M'AP-
PREND
JUSTEMENT
LA MÊME
CHOSE DE
MON CÔTÉ!

MON ONCLE,
NOUS DON-
NEZ-VOUS
CETTE
CITROUILLE?

AH NON! JE NE
VEUX PAS QUE
VOUS Y
TOUCHIEZ!

TU AS DE
BELLES CI-
TROUILLES
DANS TON
JARDIN,
PHIL?

A QUI LE DIS-
TU! TU NE
POURRAS PAS
EN AVOIR DE
PLUS BELLES
N'IMPORTE OÙ
AILLEURS!

LES AS-TU
MONTREES
À QUEL-
QU'UN?

A PER-
SONNE!

SI VOUS DOUTEZ
DE CE QUE JE
VOUS DIS, VENEZ
AVEC MOI!

JE VAIS LEUR
MONTRER LES
CITROUILLES DE
MON JARDIN DE
LA VICTOIRE!

NAP EST
FIER DE
SON
JARDIN!

JE CRAINS TOU-
JOURS LORSQUE
JE LES VOIS EN-
TAMER DES
DISCUSSIONS!

QU'É-
FAI-
TES-
VOUS
LÀ?

TIENS BONJOUR!
JE VIENS JUSTE
VOIR MON JAR-
DIN OÙ JE PEUX
MONTRER À CES
MM. DES BELLES
CITROUILLES!

TON JARDIN!
VEUX-TU RIRE
DE MOI?

D'ABORD, CE N'EST PAS
TON JARDIN! TU ES
TROP PARESSEUX
POUR CELA!

ENSUITE TU N'AS
JAMAIS CULTIVÉ DE TA
VIE! TU CONNAIS
RIEN LÀ DEDANS!

EN 3^e LIEU, TU NE POUR-
RAIS PAS EN FAIRE AU-
TANT! TU N'ES PAS ASSEZ
FIN! ESPECE D'IDIOT!



JÉRÔME

A TOUJOURS TORT

NOUS ALLONS
FÊTER L'HALLO-
WEEN, JÉRÔME!
NOUS AVONS OR-
GANISÉ UNE
PARTIE DE PLAISIR
EN RÉGLE!

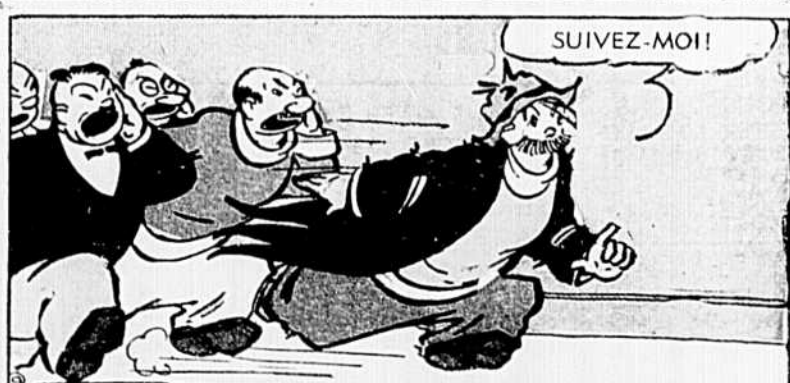
JE VAIS ALLER CHER-
CHER TOUS LES AMIS
ET NOUS NOUS AMU-
SERONS ENSEMBLE!
ÇA TE VA?

VOULEZ-VOUS QU'ON BRISE
DES VITRES? NOUS NOUS
SAUVERONS ENSUITE!

LES AUTRES SE
SONT SAUVES!

CESSE DE PLEURER ET
DIS-MOI TON
NOM!





LA PANTHÈRE NOIRE

Tapé Mills

Illustrated by the artist
G. A. P. (1943)
Pub. U. S. P. (1943)

VOUS ME DITES QUE VOUS NE CRAIGNEZ RIEN! PRENEZ GARDE, CAPITAINE! JE ME CROIS DE TAILLE AVEC VOUS MEME SI JE N'AI QU'UN BRAS!



A VOTRE PLACE, JE NE PROVOQUERAI PAS DE DUEL!

JE NE CRAINS RIEN, GÉNÉRAL!



NOUS RÉGLERONS CELA DEMAIN!

TRÈS BIEN, GÉNÉRAL, À DEMAIN!

MAIS, GÉNÉRAL, LAISSEZ-LE SE RETABLIR!



LE MARQUIS DE QUEENSBERRY VOUS VERRA DONC DEMAIN!

C'EST PARFAIT! JE NE VEUX PAS EN SAVOIR D'AVANTAGE!



N'OUBLIEZ PAS CEPENDANT QUE VOTRE BRAS GAUCHE EST TOUJOURS EN DANGER!

JE CONNAIS VOTRE INTENTION! JE VOUS TROUVE TOUJOURS AUSSI PUSILLANIME!



C'EST TOUT CE QUE J'AI À VOUS DIRE!

SACHEZ, GÉNÉRAL, QUE JE N'AI PAS PEUR DES DIFFICULTÉS! JE COMBATERAI JUSQU'À LA VICTOIRE!



JE NE CROIS PAS QUE VOUS AYEZ LE PLAISIR DE PARTAGER UNE VICTOIRE! ET VOUS, MARLA, SOUVENEZ-VOUS DES PROMESSES QUE JE VOUS AI FAITES! JE TIENS TOUJOURS COMPTE DE CE QUE J'AVANCE!



ALORS, MARLA, RETIREZ-VOUS ET SOYEZ SANS INQUIÉTUDE! TOUT IRA BIEN, JE L'ESPÈRE!

LA PORTE VA S'OUVRIR! VIENS-EN!



POURQUOI BRUNO S'EST-IL ENGAGÉ DANS UN DUEL? IL N'EST PAS SÉRIeux! IL N'A PAS L'AIR DE RÉALISER QU'IL N'A QU'UN BRAS ET QU'IL A BIEN DES CHANCES DE SE FAIRE TÊTER!

VIENS AVEC MOI! JE VEUX TE PARLER!

BAH! NE CRAINS PAS!



NOUS SERONS TÉMOINS D'UN DUEL! TU DEVRAS T'OCCUPER DE LA JEUNE MARLA! TU VERRAS À CE QU'ELLE NE S'APERÇOIVE DE RIEN POUR NE PAS L'EFFRAYER! JE CROIS QUE BRUNO N'EST PAS SORTI DE CETTE AVENTURE! IL FAUDRA DONNER UN RAPPORT DE NOTRE EXPÉDITION AU FUEHRER! TU T'OCCUPERAS DE CELA?

C'EST ENTENDU?

MAIS...



TIENS, ÉCOUTE! JE VAIS M'OCCUPER DE FAIRE LE RAPPORT AU FUEHRER! JE CROIS QUE TU AS SUFFISAMMENT À FAIRE SANS CELA! ALORS PARTONS! BONNE CHANCE!



SECTION COLORIÉE
PHOTO-JOURNAL

VOL. VII — No 28

MONTREAL, 28 OCTOBRE 1943

MEMBRE DE L'A.B.C.

POLICE-SECOURS

par
EDDIE SULLIVAN
et
CHARLIE SCHMIDT

Illustrations de S. J. O'Brien

A LA SUITE D'UNE RIXE, LE
CRÉATEUR DU GAZ MAGIQUE
FUT TRANSPORTÉ À L'HÔPITAL.
"L'HOMME DE LA LUNE"
SUBIT ACTUELLEMENT DES
TRAITEMENTS ET SON CAS
EST ALARMANT.

1 J'IGNORE LA
TOURNURE QUE
VA PRENDRE
CE TERRIBLE
INCIDENT!

LAISSONS DE CÔTÉ NOTRE "HOMME
DE LA LUNE" ET PASSONS À DES
CHOSSES POUR LE MOMENT
PLUS PRES-
SANTES!



2 LA BALLE
S'EST LOGÉE DANS UN
MAUVAIS ENDROIT!

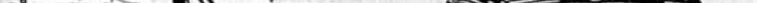
IL
VA
FALLOIR
L'OPÉ-
RATION!

OUI!

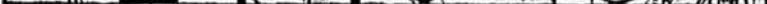


3 SI, EN ATTENDANT, NOUS POUVIONS
AVOIR LA FORMULE DE
CE GAZ
MYSTÉ-
RIEUX!

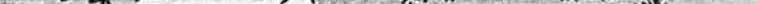
C'EST
RISQUÉ!



4 VOUS CONNAISSEZ LA VILLE. VOUS ALLEZ NOUS
REPÉRER LES COMPAGNONS DE "L'HOMME
DE LA
LUNE".



5 EN VOICI
DEUX...



6

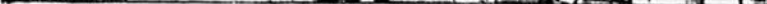


7 ON NOUS A
JOUÉ UN SALE TOUR!
ON ME PAIERA
ÇA!

TAISEZ-VOUS...
UN TROISIÈME...



8 NOUS AVONS ÉTÉ DÉJOUÉS DANS NOS PLANS...
LES AUTORITÉS ONT ENVOYÉ VISITER NOS LOCAUX!



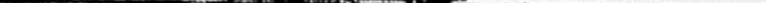
9 TIENS... CE SONT
EUX!

C'EST CURIEUX! CE N'EST
POURTANT PAS MON
CAPITAINE! IL A
L'AIR D'ÊTRE
ATTEINT DE
PARALYSIE.



10 C'EST UN PROBLÈME QUI VA ÊTRE EMBARRASSANT
À RESOUDRE... IL VA NOUS FALLOIR
FAIRE DES INVESTI-
GATIONS!

DIRIGEONS-
NOUS VERS
L'HÔPITAL
ET
NOUS
VER-
RONS...



A SUIVRE

de l'eau pure à Montréal?

au service public

to-Journal")

Joseph, à Verdun, établissement qui est, dit-on, un des plus perfectionnés de l'ancien et du nouveau monde. Un immense terrain entouré de hautes clôtures de fer où des terrasses de gazon agréablement ombragées d'arbres aujourd'hui riches de tous les coloris d'automne, de jolis pavillons recouverts de toitures de tôle ondulée, rouges pour ceux qui abritent les filtres, vertes pour ceux qui abritent les pompes. Au milieu de ces coquets bâtiments se trouve l'ancienne station en pierre grise qui date de 1856 et qui fonctionnait à turbine; elle est aujourd'hui conservée comme relique.

Nous sommes reçus le plus aimablement du monde par M. Kirkpatrick, ingénieur, attaché à l'établissement et par M. Arrington, chimiste en chef, qui se chargeront de nous faire les honneurs de la maison.

La vaste salle où l'on nous introduit d'abord a bien plus l'air d'un temple que d'une usine, tellement tout y est riche, coloré, imposant: le fer forgé voisine avec les plantes de serres, et la lumière diffusée du plafond joue sur la tuile rouge du plancher, sur les tons pastels des murs. Les trois pompes gigantesques de basse pression qui l'occupent semblent être des dieux accroupis aux bras tordus, impression d'autant plus vive que rien d'autre ne se fait entendre dans cette salle vide et immense que le bruit sourd des moteurs. Dans la chambre voisine c'est une quantité innombrable de transformateurs, de coupe-circuits, de tableaux de contrôle primaires et secondaires, de lignes d'amener, de vannes, etc.

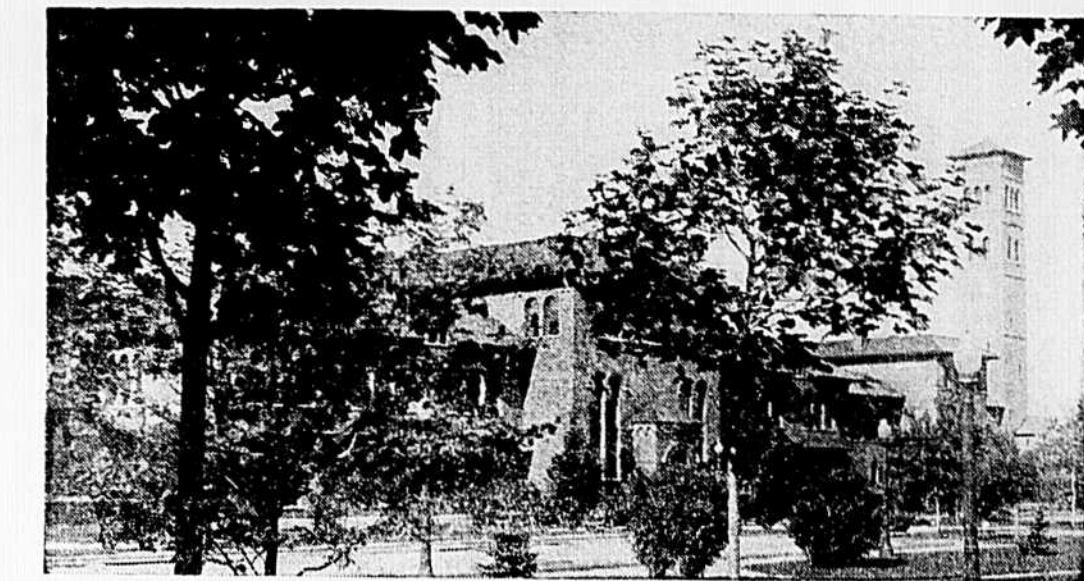
Ici comme partout ailleurs tout reluit de la plus méticuleuse propreté, car un seul grain de poussière pourrait compromettre le bon fonctionnement de l'usine où tout est actionné à l'électricité.

L'eau poussée par les pompes à basse pression que nous venons de voir passe sur les bassins de filtration et l'opération qui suit est peut-être la plus intéressante de toutes, pour les non-initiés dont je suis. Qu'on s'imagine trois longues galeries où s'alignent seize boîtes de contrôle munies de cadrans et de manettes et qui correspondent à seize bassins de 400 pieds de long dont le lit est formé d'une base perforée recouverte de 15 pouces de gravier et de 30 pouces de sable où se filtre l'eau assez rapidement. Ces bassins, huit de chaque côté des couloirs sont visibles, chacun d'eux ayant au niveau du sol une ouverture qui correspond exactement à sa largeur. Il est donc parfaitement possible d'y suivre attentivement la marche des opérations.

Les bassins de filtration doivent être lavés en moyenne toutes les 24 heures. Pour ce faire, l'eau qui vient des pompes à basse pression et qui coule lentement sur les lits, est fermée, et une eau filtrée s'engouffre en dessous des filtres à une vitesse de 10,000 gallons à la minute. On ne pourrait croire combien d'impuretés peuvent s'accumuler sur ces lits en un seul jour et l'eau de celui qu'ainsi j'ai vu nettoyer n'aurait pu se comparer qu'à l'eau de votre lessive la plus épaisse et la plus noire. Les boîtes de contrôle servent à indiquer que les filtres ont besoin d'être nettoyés également, au moyen de manettes et d'aiguilles, à exécuter les opérations que je viens de décrire.

LA CHLORINATION

Avant de passer dans le bassin souterrain d'eau filtrée, l'eau est chlorinée. On utilise à l'aqueduc pour notre protection, une moyenne de 2,600



Une vue de la station du Bas-Niveau, propriété luxueuse entourée d'un parc immense. Les pavillons, qui sont de style espagnol, ont des toitures rouges lorsqu'ils abritent les filtres et verts s'ils abritent les pompes.

livres de chlore par jour, soit 90 tonnes par année. Ce produit est ajouté sous forme de solution et détruit toutes bactéries en moins de dix minutes; après une demi-heure cependant il ne reste plus trace du désinfectant qui a entièrement été absorbé. MM. Kirkpatrick et Arrington sont les inventeurs d'un ingénieux dispositif qui indique exactement la quantité de chlore exigée, car le degré d'impureté de l'eau peut varier d'une heure à l'autre. L'approvisionnement des eaux se fait là où se rencontrent le Saint-Laurent et l'Outaouais et les eaux de l'Outaouais sont de 10 pour cent moins pures que celles du Saint-Laurent. Le degré de salubrité des eaux que le canal amène, dépend donc d'une foule de facteurs, dont la direction des vents, la vitesse du courant, les saisons, etc.

Après cette dernière opération, l'eau est prête à servir à la consommation, aussi des pompes de haute pression prendront-elles dans son bassin d'eau filtrée pour la pousser vers tous les quartiers du bas de la ville et également vers la station de pompe McTavish où un autre bassin d'eau filtrée la

recevra pour, à son tour, la pomper vers une autre station. Si l'eau était distribuée d'un seul et même endroit la pression serait infiniment trop forte en certains quartiers et trop faible ailleurs. C'est en distribuant les stations de pompes à haute pression qu'on obtient de par toute la ville, un rendement uniforme et satisfaisant.

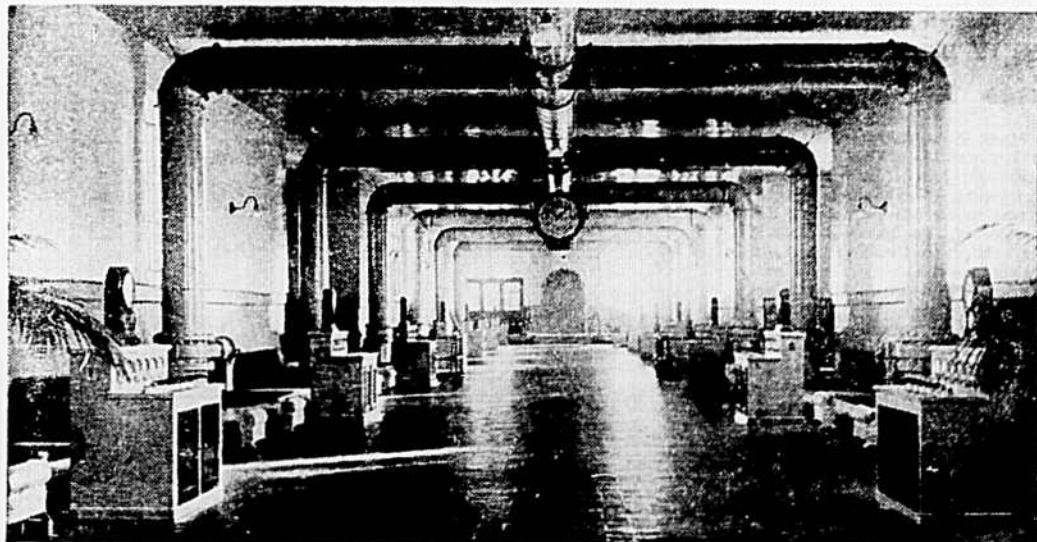
Avant de terminer, permettez-moi de vous dire encore un mot de la cuisine et du labora-

toire de l'usine du Bas-Niveau, qui sont ce qu'il y a de plus perfectionné. Trois fois par semaine, on prend dans 20 points différents de la ville des échantillons d'eau, qui sont examinés pour découvrir, s'il y a lieu, toute trace de pollution qui aurait pu se produire en cours de route. C'est l'épreuve finale, celle qui vous promet ainsi qu'à vos enfants l'eau la plus pure qui se puisse boire.

Simone GELINAS



L'eau telle que traitée est le breuvage le plus sain qui soit, aussi est-ce avec un sentiment de sécurité absolue que cette maman en fait boire à sa fillette.

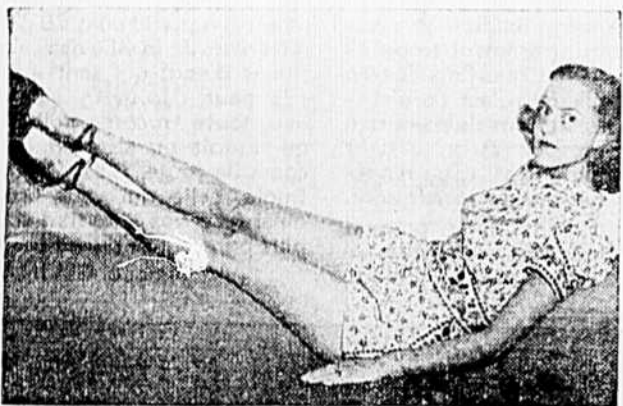


Une des galeries des lits de filtration. Chacune des boîtes de contrôle que nous voyons correspond à un bassin qui prend naissance directement en arrière de chacune d'elles pour s'étendre sur une longueur de 400 pieds. C'est là que l'eau passant au travers d'une couche de 30 pieds de sable et de 15 pouces de gravier s'égoutte dans le conduit qui la dirigera après chlorination vers le bassin d'eau filtrée.

Brossez votre visage



Si les pores de votre peau sont élargies, un bon brossage comme celui qu'effectue Joyce Reynolds est excellent.



Roulez vos hanches

Marjorie Henshaw vous montre comment réduire vos hanches en effectuant, jambes tendues, un mouvement de roulement.



Manifestez votre personnalité

Ella Raines, vedette de "Corvette" un film de la Universal, ne découvre qu'une oreille dans son originale coiffure et ne porte qu'un clip.

Brochet cuit au four

Ecaïllez le poisson et asséchez-le. Emplissez le d'appâtage et cousez-le. Si le poisson n'est pas empli, couvrez-le de poivre et de sel et d'un once de beurre à l'intérieur. Roulez le poisson dans un

oeuf et des miettes de pain. Que les miettes de pain soient assaisonnées de sel et de poivre rouge et mélangez avec cela, un tiers de persil haché. Versez le beurre fondu sur le poisson et faites cuire dans un four modérément chaud.



*Les rites
de beauté
sont moins
compliqués
qu'on
ne le croit*



Pour votre cou



Pour assouplir les muscles du cou rien ne vaut cet exercice pratiqué par Marjorie Riordan. Il vous gardera jeune.

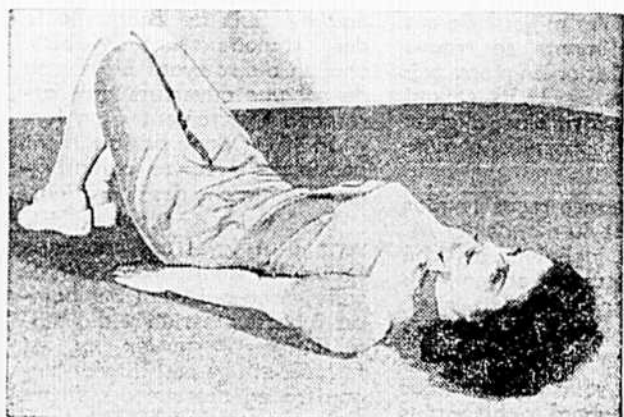
Utilisation des graisses de cuisine

Le beurre, le saindoux et même l'huile étant hors de prix, il faut utiliser les graisses de ménage. La graisse du bouillon, bien épurée, est préférable à tout autre corps gras, pour les pommes de terre frites et, en général pour toute la friture à l'exception de celle du poisson. De même, il est pratique et économique d'utiliser la graisse des ragouts qu'on devrait toujours dégraisser avant de servir, car beaucoup d'estomacs la digèrent difficilement. L'opération de dégraissement est bien simple. Si elle est faite au moment où l'on retire la casserole du feu, on enlève la graisse en passant à plusieurs reprises une cuillère à la surface de la sauce; on n'enlève ainsi que la partie grasse. Si le ragout est froid, on soulève avec un couteau les plaques figées à la surface. S'il bout sur le feu, on passe la cuillère du côté opposé aux bouillons en retirant à demi la casserole du foyer.

Soin facile



Pour dissimuler les taches de couperose il suffit d'appliquer une bonne couche de poudre liquide, comme vous le montre Dolores Moran. Surveillez aussi votre alimentation.



La graisse sous les genoux

Il vous faudra de la persévérance pour vous en débarrasser. Dans la position indiquée par Marjorie Riordan frappez vos genoux l'un contre l'autre ou encore donnez un coup de pied en l'air, chaque jambe alternativement.



Frottez vos pieds fatigués

Un massage à l'alcool délassera vos pieds endoloris par la marche, la station debout ou la danse comme c'est le cas pour Marjorie Henshaw.

FAUT PAS S'EN FAIRE

● Connaître son bonheur

Oh! il ne s'agit pas de consulter une cartomancienne pour savoir ce que nous réserve l'avenir! Il s'agit tout simplement d'apprécier notre vie actuelle et de savoir nous contenter de notre lot quotidien. Voulez-vous un exemple?

Voici quelle est la journée typique d'une femme allemande d'après un correspondant suédois. Elle se lève à 4 h. 30 a.m. et fait sa vaisselle de la veille, puis déjeune. De 6 h. 30 à 1 h. 30 elle travaille dans une usine de guerre. Elle rentre chez elle où elle se prépare juste un sandwich pour elle-même et sa mère invalide, afin de sortir le plus vite possible pour aller faire ses courses. Celles-ci sont longues et durent au moins pendant trois heures tant on doit faire la queue dans les magasins avant d'être servie. A 7 heures, la ménagère rentre chez elle pour cuire au plus vite son souper. Enfin à 8 h. 30 après avoir bavardé quelques instants et s'être raccommodée, elle se couche, morte de fatigue. Pas de vie sociale ni de distractions, cette femme-là est trop éreintée pour cela.

Ne sommes-nous donc pas de véritables privilégiées d'attendre seulement 10 minutes pour être servies et d'avoir toute la nourriture nécessaire, en sachant qu'une fois notre besogne et nos courses terminées nous pourrions aller nous recueillir au théâtre ou chez des amis? Vraiment, nous ne connaissons pas notre bonheur.

GENEVIEVE



680



Tapis de roses
recherchées

NO 680. — Travaillez-le en nœuds français — faites-le comme un tapis croché — juste comme vous choisissez. De quelque manière que vous le ferez, il sera toujours un tapis dont vous serez fière. Le patron de roses riches, ajoute un charme à n'importe quelle chambre. Le patron contient un calque d'un motif de 8" x 16" et quatre de 4 1/4 x 12"; points : échelle de couleurs; liste de matériel requis.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 680, en faisant parvenir un chèque au montant de 0.20 cts, à département 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, P. Q. — Note: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

4465
11-17

Robe princesse

NO 4465. — Vous serez toujours à la page, mademoiselle, avec cette jolie robe aux lignes princesses. Elle se boutonne dans le dos, jusqu'à la taille et la manche trois-quarts est ornée d'un poignet blanc. Elle peut être faite avec ou sans col, selon votre goût.

Ce patron se vend dans les grandeurs suivantes: 11, 13, 15, 17. La grandeur 13 demande 2 1/2 verges de matériel de 54 pouces de largeur et 3-8 de verge de couleur contrastante.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4465, en faisant parvenir un chèque au montant de 0.20 cts, à département 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, P. Q. — Note: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

Ce que c'est qu'un réflexe conditionnel!

Un réflexe est un mouvement involontaire, parfois inconscient, déterminé par une excitation; le type même de certains réflexes a été décrit par Pawlow, le savant russe. Lorsqu'on montre à un chien un aliment (poudre de viande), l'animal salive. On peut alors compliquer ce phénomène par une association. On peut, au moment même où l'on présente la nourriture au chien, faire agir un autre excitant: sonnerie de cloche, bruit quelconque, lumière électrique, grattage de la peau. On répète plusieurs fois cette association; pâtée, plus excitant. Au bout d'un certain temps le bruit seul, ou la lumière seule, déterminent la salivation chez le chien, c'est le réflexe conditionnel.

Les réflexes conditionnels sont la base même du dressage chez les animaux et de l'éducation avec entraînement aux bonnes habitudes chez le jeune enfant. Il en est de salutaires qu'il faut employer; il en est de néfastes. Chez le bébé de quelques mois, qui fait effort, qui tend la main, pour saisir un objet, ne détruisez pas cette tendance à l'action en lui présentant l'objet pour "qu'il ne se donne pas de mal". Vous créez ainsi peu à peu un réflexe conditionnel de non-effort, qui empêchera toute tendance à l'initiative et à l'indépendance.

Les réflexes conditionnels sont utiles non seulement à l'éducateur, mais encore à un haut degré au rééducateur.

On attribue à la pénicilline récemment découverte des guérisons surprenantes

Le gouvernement canadien finance actuellement des installations avec équipement nécessaire pour en fabriquer vingt-cinq milliards d'unités. Le docteur Alexander Fleming, de l'université de London, Ont. fait une première découverte en 1929. Les Etats-Unis dépenseront bientôt trois millions pour la production de ce remède merveilleux.

Un aviateur canadien complètement paralysé doit sa guérison à la pénicilline. Une fillette de dix ans a été de même guérie d'un empoisonnement de sang, après que des médicaments à base de sulphonamide eurent été inefficaces.

Voilà quelques-unes des raisons pour lesquelles la pénicilline, cette nouvelle découverte de la science, est recommandée par les médecins, est encore plus d'enthousiasme que les drogues à base de sulphonamide.

Le gouvernement canadien finance actuellement des installations avec l'équipement nécessaire pour produire vingt-cinq milliards d'unités de cette nouvelle drogue pour le traitement de nos soldats blessés.

En 1929, alors que le Dr Alexander Fleming, de l'université de London faisait des expériences avec une certaine bactérie, il remarqua qu'un liquide environnant un essaim d'embryons verts sur une assiette détruisait les bactéries.

En 1930, le professeur Howard Florey et ses collaborateurs d'Oxford réussirent à en isoler suffisamment pour faire des expériences et en établir les propriétés remarquables. Dans le traitement de la pneumonie, l'empoisonnement

de sang, la gonorrhée et certaines autres maladies, la nouvelle drogue paraissait donner les meilleurs résultats. Ils découvrirent aussi que là où les drogues à base de sulphonamide échouaient, la pénicilline, ainsi découverte, donnait les meilleurs résultats.

Malheureusement, il est difficile d'en obtenir suffisamment pour usages médicaux ordinaires. On considère que pour le traitement de cas sérieux, il faudrait environ trois millions d'unités. La croissance et la manipulation des embryons est un travail délicat et long qui requiert beaucoup d'espace.

On doit procéder par synthèse pour la production en masse. Ces

tains chimistes ont essayé d'en fabriquer artificiellement comme on a fait pour certaines vitamines.

La production de la pénicilline a été activée par la guerre. Le traitement des plaies infectieuses et des brûlures avec la sulphonamide donne de bons résultats et les médecins militaires rapportent un taux relativement bas de la mortalité dans ces cas. Cependant, la sulphonamide ne réussit pas toujours et les médecins voulaient un médicament qui soit non seulement aussi puissant mais dont les réactions soient moins violentes. La pénicilline a été la réponse.

Douze installations existent actuellement aux Etats-Unis et bientôt trois millions y seront dépensés pour la production de ce médicament merveilleux.

Au Canada, on poursuit depuis plus d'un an au Banting Institute, des recherches pour la production de la pénicilline.

D'après les plans du gouvernement, on espère produire une moyenne de 500 millions d'unités en avril prochain.

DUPUIS



"PEPPERMINT
PINK"

et

"RED FLARE"

DEUX NOUVEAUX
ROUGES A LEVRES

Du Barry

CHACUN

Crème facile à
étendre
Tube élégant

1.15

Illuminez votre visage avec un de ces deux rouges à lèvres. Les couleurs sont — comme le veut le ton général — braves, hardies et s'harmonisent parfaitement avec votre nouveau costume automnal. Tous les rouges HUDNUT aident à garder les lèvres douces et brillantes pour toute une soirée. Nouveaux rouges "DU BARRY" Carmen, Barbary... très attrayants — faites-en l'essai maintenant!

Articles de toilette
DUPUIS — rez-de-chaussée.

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUGAL, v.p. et dir. gér. ARMAND DUPUIS, sec. trée.

4453
12-20

Pour l'automne

NO 4453. — Voici un chic ensemble d'automne pour la grande demoiselle. La jupe est par panneaux et le corsage, découpé est boutonné jusqu'au cou. La manche peut être faite trois-quarts. Vous l'aimerez.

Ce patron se vend dans les grandeurs suivantes: 12, 14, 16, 18, 20. La grandeur 16 requiert 2 1/4 verges de matériel de 54 pouces de largeur.

Vous pourrez vous procurer ce patron No 4453, en faisant parvenir un chèque au montant de 0.20 cts, à département 8, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal, P. Q. — Note: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

Servez beaucoup de pommes, et faites des provisions pour l'hiver prochain

● Conserve de pommes McIntosh

Choisissez de belles pommes rouge foncé, pelez-les, coupez en quartiers enlevant les coeurs, puis jetez-les dans l'eau froide à laquelle vous aurez ajouté un peu de vinaigre ou de jus de citron pour empêcher la décoloration. Mettez les pelures et les coeurs dans une casserole, et couvrez d'eau. Faites bouillir doucement pendant 30 minutes, puis coulez et mesurez le liquide. Allouez 1 tasse de sucre pour chaque tasse de liquide. Faites chauffer jusqu'à ce que le sucre soit bien dissous, et que le sirop commence à bouillir. Jetez alors ce sirop dans les pommes préalablement égouttées, quelques quartiers seulement à la fois, et cuisez doucement jusqu'à ce que les pommes soient tendres, mais non brisées. Mettez-les ensuite avec précaution dans des jarres stérilisées, remplissez aux trois-quarts seulement puis quand elles seront toutes cuites, remplissez les jarres avec le sirop bouillant, et bouchez.

Vous aurez de délicieuses conserves de pommes au riche coloré rouge.

● Beurre de pommes facile à préparer

4 pintes de pommes préparées.
2 tasses de sucre granulé.
1 c. à thé de cannelle.
1 c. à thé d'épices mélangées.
1 pinte de cidre doux.
2 tasses de sirop de blé d'Inde doré.

Pelez, enlevez le coeur des pommes, et tranchez-les. Faites bouillir le cidre doux jusqu'à ce qu'il soit réduit à 2/3 tasses. Ajoutez les pommes et cuisez lentement, brassant fréquemment afin d'empêcher de brûler. Quand le mélange commence à épaissir, ajoutez le sucre, le sirop de blé d'Inde et les épices. Continuez la cuisson lentement, brassant fréquemment jusqu'à ce que le mélange prenne une consistance assez épaisse quand vous en ferez refroidir une très petite quantité pour voir s'il est bien à point. Mettez ensuite dans des jarres stérilisées, chaudes puis fermez hermétiquement. Cette recette vous donne 5 jarres d'une chopine.

● Pommes cuites en conserve

Lavez, et enlevez le coeur, assez profondément de pommes à cuire. Remplissez les cavités avec du sucre, et un peu de cannelle moulue, puis faites cuire dans une fécule contenant une petite quantité d'eau. Quand elles sont tendres, mais non brisées, enlevez du four, puis mettez dans des jarres à très grande ouverture, chaudes et stérilisées, puis remplissez de sirop fait d'une égale quantité de sucre et d'eau, préalablement bouilli pendant 5 minutes, et parfaitement écumé. Bouchez tel que les autres fruits.

De cette manière nos ménagères pourront avoir des pommes cuites à n'importe quel moment.

● Marmelade rose

Coupez des pommes sauvages en deux, et faites cuire doucement jusqu'à ce qu'elles soient molles, recouvrez d'eau. Passez ensuite à travers un tamis, et pour quatre tasses de pulpe, ajoutez le jus d'un citron, trois tasses de sucre, et six feuilles de géranium rose, légèrement écrasées. Faites cuire lentement jusqu'à consistance de gelée, puis enlevez les feuilles de géranium, remplissez des verres à gelée, stérilisés, et couvrez de paraffine.

Cette marmelade-gelée est délicieuse pour mettre entre les rangs de gâteaux, et comme garniture de sandwiches.

● Dessert aux pommes

5 tasses de cornflakes.
1/2 de tasse de sucre, granulé ou brun.
3 tasses de pommes tranchées.
1 pincée de cannelle.
3 c. à table de beurre.

Mettez un rang de cornflakes dans une casserole beurrée, puis recouvrez de tranches de pommes. Ajoutez la moitié du sucre; saupoudrez de cannelle, et mettez des noisettes de beurre, (le tiers, c'est-à-dire, 1 cuillerée à table). Mettez un autre rang de cornflakes sur le dessus, mettez le reste du beurre, en noisettes, et saupoudrez avec le reste du sucre. Couvrez la casserole et faites cuire à four modéré, (375. d. F.) à peu près 35 minutes, ou jusqu'à ce que les pommes soient molles. Servez chaud ou froid avec crème.

Si les pommes ne sont pas juteuses, ajoutez 2 cuillerées à table de jus de fruits avant la cuisson. Versez quelques gouttes de jus de citron par-dessus les pommes.

● Gelée de menthe et de pommes

Si vous aimez à avoir quelques jarres de cette délicieuse gelée pour servir avec des rôti d'agneau au cour de l'hiver, ajoutez alors un bouquet de menthe à 2 pintes de jus de pommes quand vous ajoutez le sucre, et si vous préférez une saveur plus prononcée, ajoutez quelques gouttes d'essence de menthe, juste au moment de mettre votre gelée en verres. On peut aussi ajouter un colorant vert, la gelée a alors une couleur plus jolie, et elle le sera davantage si vous vous servez de pommes vertes.

● Tarte aux pommes profonde

Faites votre pâte à tarte avec votre recette favorite, puis enveloppez-la dans du papier ciré, et faites refroidir au réfrigérateur ou dans un endroit très froid. Tranchez ensuite une assez grosse quantité de pommes vertes, sures, puis mélangez avec 1/2 de tasse de sucre. Ajoutez une pincée de muscade et de cannelle, si vous aimez les épices.

Ajoutez le jus d'un citron, et un peu d'écorce de citron râpée et quelques grains de sel. Remplissez un plat profond avec les pommes, mettez quelques noisettes de beurre, puis recouvrez avec la croûte que vous avez préparée. Faites cuire au four chaud, (450. d. F.) à peu près 20 minutes jusqu'à ce que la croûte soit bien brunie, puis diminuez la température du four à 350. d. F. et faites cuire jusqu'à ce que les pommes soient bien tendres. Si les pommes ne sont pas très juteuses ajoutez avant la cuisson un peu d'eau ou de jus de fruits.

● Cookies à la sauce aux pommes

1/2 tasse de shortening.
1 œuf.
1/2 c. à thé de cannelle.
1/2 c. à thé de sel.
1 c. à thé de poudre à pâte.
1/2 tasse de raisins.
1/2 tasse de noix hachées.
1 tasse de sucre.
2 tasses de farine.
1/2 c. à thé de clous.
1/2 c. à thé de soda à pâte.
1 tasse de sauce aux pommes, épaisse, non sucrée.

Défaites le shortening en crème avec le sucre, puis ajoutez l'œuf, et battez bien. Tamisez ensemble la farine les épices, le sel, le soda, et la poudre à pâte. Ajoutez ce mélange, en alternant avec la sauce aux pommes au mélange crémeux. Ajoutez ensuite les noix et les raisins. Jetez par cuillerées sur une toile graissée, laissant entre chaque cookie à peu près 2 pouces. Faites cuire à four chaud modéré, (400. d. F.) de 15 à 20 minutes. Cette recette vous donne 5 douzaines de cookies.

● Catsup anglais à la menthe

1/2 de livre de tomates mûres, (la peau enlevée).
5 petits poivrons rouges, (les graines enlevées).
1 livre de pommes sures.
1 1/2 tasse de raisins sans noyaux.
5 c. à thé de moutarde.
2 c. à table de jus de citron.
2 piments verts, doux, (les graines enlevées).
1/2 tasse de feuilles de menthe.
1 1/2 à 2 tasses de vinaigre de malt.
6 oignons.
1 tasse de sucre brun.
1 c. à thé de sel.

Si vous aimez les épices, ajoutez 1 cuillerée à thé de chacune de ces épices: cannelle, muscade, et épices mélangées.

Hachez les tomates, les pommes, oignons, piments, raisins et menthe. Faites bouillir 10 minutes, le vinaigre, sucre, jus de citron, sel et épices si vous désirez en ajouter. Ajoutez ensuite les légumes, faites mijoter pendant une heure, ou jusqu'à épaississement et que la

● Pommes croquantes (AUTRE DESSERT FAVORI)

Prenez 8 belles pommes de moyenne grosseur, pelez-les, enlevez le coeur et coupez en tranches minces. Remplissez une casserole graissée avec les tranches de pommes, ajoutez 1/2 tasse d'eau et saupoudrez sur les pommes 1 cuillerée à thé de cannelle. Mélangez 1/2 tasse de sucre granulé avec 1/2 tasse de farine, et travaillez dans ce mélange, 6 cuillerées à table de beurre jusqu'à consistance de miettes. Déposez ce mélange par-dessus les pommes dans la casserole, et faites cuire à four modéré, pendant 1 1/2 heure, jusqu'à ce que les pommes soient bien tendres.

On peut se servir de sucre brun à la place de sucre granulé.

mélange prenne une couleur foncée, brassant constamment pour empêcher de brûler. Mettez ensuite en bouteilles, et scellez.

Si vous désirez un catsup plus fort, mettez une tasse de menthe au lieu d'une demi-tasse.



Plus nous mangerons de fruits qu'il nous est possible de nous procurer maintenant, plus nous épargnerons nos conserves d'hiver, alors qu'il nous sera presque impossible de nous en procurer, du moins en quantité suffisante. Les pommes qui sont en assez grande abondance à cette saison de l'année nous permettent de faire d'excellents desserts, et même d'augmenter la consommation de fruits. Au cours de la saison froide, nous serons heureuses d'avoir un garde-manger bien garni, car nos coupons de rationnement ne nous permettront pas une très grande abondance de ces produits. Or, nous recommandons à nos ménagères d'être prévoyantes, et de se servir de tout le sucre dont elles peuvent disposer pour faire des conserves de pommes. En ajoutant d'autres recettes de pommes à celles que nous vous avons déjà données, nous croyons vous rendre service, et nous vous prions d'en profiter en ajoutant à vos autres conserves, celles tout autant délicieuses, je veux dire, les bonnes pommes de chez-nous.

ORIENTATION DE L'ENFANT



Tenez vos enfants occupés avec des jeux. Ils en oublieront de sucer leur pouce.

Découragez ceux qui succent leur pouce

C'est un des sujets les plus souvent débattus par tous ceux qui s'intéressent à l'enfance.

Il y a deux générations, sucer son pouce était une preuve de contentement. Il y a une génération, cela prouvait de la négligence de la part des parents. Et maintenant, pour nous qui voyons des microbes partout, c'est un sujet de crainte et d'appréhension.

Certes bien souvent, il y a corrélation entre la formation des dents et l'action de sucer son pouce, surtout si l'enfant a été sous-alimenté et si son système osseux manque de chaux et de vitamines. Mais ce n'est pas là une règle absolue, car certains ont les plus jolies petites dents du monde et continuent de sucer leur pouce avec obstination.

Sucer son pouce est un besoin chez l'enfant, une sorte de dérivatif nerveux, une distraction. Plus on lui emprisonne les mains dans des mitaines ou on enduit son pouce d'une lotion amère, plus l'enfant s'obstine à profiter de la moindre accalmie pour reprendre son pouce et le sucer.

et le sucer.

Nous devons renoncer à l'idée que ce petit jeu est dangereux pour la santé de l'enfant. Sucer son pouce est seulement disgracieux et peut dégénérer en habitude. Voilà pourquoi il faut en décourager l'enfant. Mais il n'y a pas lieu d'avoir de craintes quant à sa santé.

Si l'enfant est bien nourri et bien pourvu en vitamines D, ni la faim, ni l'insuffisance osseuse ne l'inciteront à sucer son pouce.

Enfin il suffira de lui fournir assez de distraction pour détourner son attention de son pouce et éviter qu'il ne tombe dans de mauvaises habitudes.

"LA SANTE DES DENTS"

Comment contribuer au succès de votre enfant

Un automobiliste prudent s'assurera toujours, avant de partir en voyage, que sa voiture est en parfait ordre. Il la fera examiner par un mécanicien pour que les réparations nécessaires soient faites, et qu'elle soit en état de supporter les rigueurs d'un long voyage.

Les parents qui ont conscience de leurs responsabilités, doivent se montrer encore plus soigneux lorsqu'il s'agit de préparer leurs enfants pour le voyage qu'ils vont entreprendre dans la vie.

Le succès est pour ceux qui sont le mieux pourvus pour l'atteindre. Et pour réussir dans la vie, on a besoin de résistance, d'un esprit sain dans un corps sain et de sympathique compréhension.

L'hygiène buccale est très importante pour la santé, car c'est dans la bouche qu'a lieu la première phase de la digestion. Les dents, les gencives et la langue ont toutes un rôle à remplir dans la préparation des aliments pour la digestion. Dans la maladie, la bouche joue un rôle prépondérant, car sa vitalité est en étroite connexion avec d'autres parties du corps. La maladie la plus commune chez les adultes et chez les enfants, est la carie dentaire et l'infection des gencives.

Une dentition et des gencives saines, comme tant d'autres choses, ne sont appréciées que lorsqu'elles sont perdues. Dans la plupart des cas, la perte des dents peut être prévenue, et si le mal est découvert à temps, les ravages de la carie peuvent être enrayés.

Nous travaillons contre nos enfants et contre nous-mêmes, lorsque nous négligeons les soins d'hygiène dentaire. La santé peut être très sérieusement compromise par de mauvaises dents; de plus, la bouche et les dents donnent au visage ses contours et contribuent beaucoup à nous faire juger. Les dents indiquent clairement de quelle façon un



Une personne n'a qu'à sourire ou à rire pour être séduisante ou non, et la magnifique dentition de Grace Moore, la célèbre cantatrice du Metropolitan Opera, a certainement contribué au succès de sa carrière.

être a été élevé, et quels soins il a reçus. Une personne n'a qu'à sourire ou à rire pour être séduisante ou non. Pour empêcher les dents d'un en-

Un changement d'école est difficile

Ceux qui sont restés durant plusieurs années consécutives au même endroit, entourés de toute leur famille, réalisent difficilement ce que représentent des changements successifs de résidence pour les parents et les enfants. Or c'est un cas très fréquent depuis la guerre.

L'enfant qui change d'école non seulement doit s'adapter à de nouveaux maîtres et à de nouvelles méthodes d'enseignement, mais il change encore de livres et de camarades. Bien souvent il se sent perdu et il lui faut plusieurs mois pour s'adapter, justement alors qu'il va peut-être de nouveau changer d'école. Le professeur de son côté a moins de temps pour connaître ses nouveaux élèves et leur famille et les prises de contact se font plus difficilement.

Les parents doivent donc compenser en suivant de près les études de leur enfant, en facilitant pour lui les nouveaux contacts, en l'aidant à se faire de nouveaux camarades. Ils doivent surtout éviter de faire des comparaisons entre une école et une autre ou entre deux professeurs. Cela pourrait dégoûter l'enfant de son travail. L'idéal est de développer chez l'enfant ses facultés d'adaptation. C'est un bon service à lui rendre pour plus tard.

L'enfant errant

LONDRES, 26. — A l'occasion de la journée consacrée aux enfants de la Pologne on cite dans la presse le cas de Janek Piotrowski, enfant de 9 ans, dont les parents sont morts à la suite de longs mois passés aux travaux forcés dans les forêts de la Russie du Nord. Le petit Janek ayant appris que les enfants pouvaient partir pour les pays chauds, où ils pouvaient y étudier la langue polonaise et être entourés de leurs compatriotes, prit une décision bien arrêtée. Ayant attaché sa petite sœur de 18 mois sur son dos il se mit en route, tantôt se glissant dans des wagons de chemin de fer, tantôt dans des charrettes, tantôt à pied sur les routes couvertes de neige; il finit par arriver à un centre polonais (lequel d'ailleurs a depuis été liquidé par les autorités soviétiques) et là on lui vint en aide, et avec sa petite sœur on l'envoya aux Indes.

fant de pousser de travers et pour lui épargner des traits disgracieux, il est nécessaire que la mère reçoive des soins particuliers avant la naissance de son bébé, que le régime

La chaise-longue



Vous aimerez à vous reposer dans cette chaise-longue tout en écoutant votre radio ou en lisant. C'est un meuble de bon goût et qui sera très apprécié chez vous.

Quel délassement après les heures de travail de pouvoir s'étendre quelques instants sur une chaise-longue! C'est un meuble, qu'à la vérité, rien ne remplace; ni le chesterfield encombrant, ni le lit qu'on n'ose pas toujours défaire en plein jour.

La chaise-longue est essentiellement mobile et peut se transporter dans n'importe quelle pièce de la maison et à n'importe quel moment. Elle fera le bonheur des convalescents, des personnes âgées, de votre mari au retour du bureau, de vous-même à la suite de votre ménage.

Celle que nous vous montrons se

compose de deux morceaux indépendants, ce qui est très pratique. Quand vous voulez éviter de l'encombrement vous pouvez garder le fauteuil seul. L'autre partie s'ajuste exactement par un système de crochets ou de pentures.

Un tel meuble dans une maison, que ce soit en ville ou à la campagne, est toujours une bonne acquisition.

Le massage de la santé

Dès l'antiquité on a connu les bons effets du massage musculaire. Nombre de personnes qui sont en bonne santé reconnaissent les bienfaits du massage. En réalité c'est la plus ancienne forme de la mécanothérapie. Pourtant nombreux sont encore les médecins qui n'en comprennent pas la valeur pratique.

C'est qu'à vrai dire les médecins ne se sont généralement que peu instruits des méthodes de massage et que dans la majorité des cas les massages sont administrés par des gens qui n'ont pas de connaissances propres médicales ou par des individus qui prétendent guérir tous les maux avec le massage.

• Masseurs sportifs

Dans ce domaine, à part certaines exceptions, il est vraisemblable que ceux qui connaissent le mieux les effets utiles du massage se rencontrent parmi les entraîneurs des équipes sportives des collèges ou des athlètes professionnels. Ces gens connaissent mieux, en effet, les effets réels du massage. Sans peut-être employer les techniques exactes des masseurs suédois, ils savent cependant parfaitement soulager le muscle fatigué ou l'articulation ankylosée par suite de la grande fatigue.

On a constaté que même après un massage vigoureux l'acide lactique n'a pas augmenté dans l'ensemble de l'organisme. L'âge de deux ans, à prendre soin de sa bouche et de ses dents. Veillez à lui choisir un régime alimentaire qui sera pour son bien; ne lui donnez pas ce qu'il veut, mais ce qui est bon pour lui. Conduisez-le chez le dentiste quand il aura 2 ans et demi, faites lui nettoyer les dents et subir un examen dentaire avec radiographie. De 12 ans et demi à dix-huit ans, que votre enfant aille chez le dentiste deux fois par année, et plus souvent s'il est nécessaire. Vous lui épargnez ainsi la plaie de la carie dentaire.

ble des muscles, comme c'est le cas après un exercice violent. Une pression légère sur les tissus provoque une dilatation provisoire des vaisseaux capillaires et des pressions plus fortes augmentent cette dilatation et la prolongent. Il en résulte une augmentation du flux sanguin et un échange plus actif entre le sang et les tissus. C'est à dire qu'on active le métabolisme.

On a observé aussi que le massage active le retour du sang par les veines, ainsi que celui de la lymphe. Dans ce cas il combat l'œdème congestif à une plaie. De même il augmente le nombre des globules rouges du sang et la quantité d'hémoglobine.

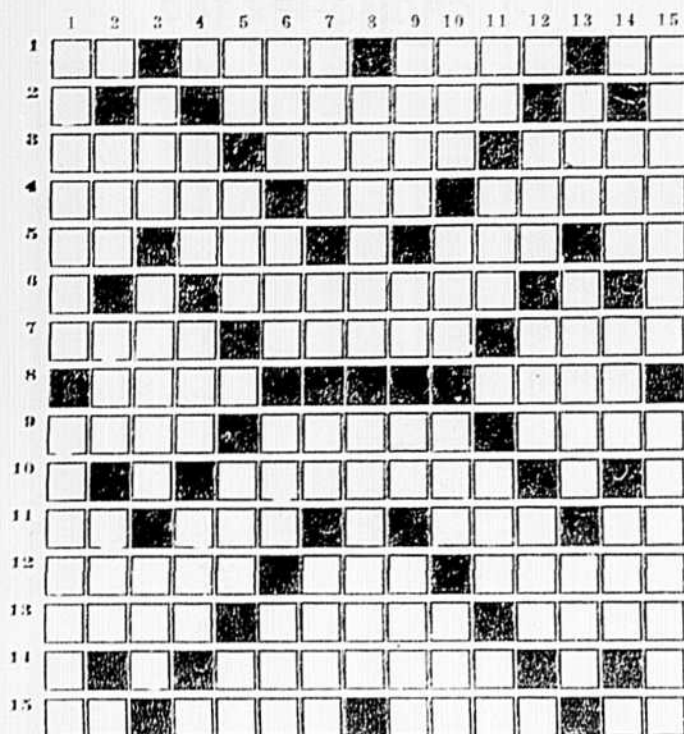
• Contre-indications

On considère généralement que c'est l'effet mécanique sur la circulation du sang qui produit effet sur le métabolisme. Mais il ne faut pas employer le massage dans le cas d'infection car il peut en provoquer l'extension. On ne doit pas l'employer dans les cas aigus où il provoque de la souffrance. Cependant sa valeur est indiscutable dans certains cas de fractures ou de rhumatismes qui pourraient provoquer des déformations.

On obtient aussi d'excellents résultats avec les malades dont l'état chronique entraîne une longue inactivité. Le massage, sans augmenter leur force musculaire, empêche cependant l'atrophie.

Enfin, les effets certains sur la circulation expliquent que les gens condamnés à une vie sédentaire trouvent dans le massage un secours intéressant et un moyen d'améliorer leur santé générale.

PROBLEME NO 309



HORIZONTALEMENT

1. Comm. — Partie d'un fourneau, qui reçoit les cendres. — Située. — Adjectif possessif.
2. Somme donnée pour payer un travail.
3. Couche pigmentaire de l'iris. — Etat des organes. — Liquide blanc.
4. Voie de terre. — Du verbe nier. — Rejeton qui pousse au pied d'un arbre.
5. Pronom personnel. — Unité de travail. — L'un des Juges d'Israël. — Dans.
6. Adoucissement avec du sucre.
7. Ordonnance. — Prénom féminin. — Lien où l'on demeure.
8. Biens d'Europe. — Mélodrame.
9. Disposé. — Pession. — Règles obligatoires.
10. Divertissement.
11. Note de musique. — Oiseau domestique. — Caractère du style. — Se trouvent dans sur.
12. Couleur. — Grosse verrue qui se produit sur le cheval. — Un peu acide.
13. Lisière. — Partie extérieure de la bouche. — Signifie demi.
14. Qui fait du fil.
15. Petit ruisseau. — Principe, soutien. — Petite boîte cylindrique pour aiguilles. — Vagues.

VERTICALEMENT

1. Rive sans éclat. — Autorité, puissance.
2. Quantité d'animaux qui vont ensemble. — Solide. — Trois fois.
3. Petite quantité. — Colvoite. — Rone à gorge d'une poule.
4. Du verbe être. — Crâne. — Tente.
5. Dans le corps. — Légumineuse. — Personne bavarde. — Note de musique.
6. Fatigué. — Pour les Gaulois, une plante sacrée. — Bière anglaise. — Fleur.
7. Mouvement subtil avec effort. — Titre des avocats. — Adjectif possessif. — Barre de fer creusée, pour souffler le verre.
8. Qui conduit des ânes. — Désolée.

SOLUTION No 51

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15
 1 CASSE COR CACHÉ
 2 ERIE COEUR TAEI
 3 PIN TIN DON IRA
 4 SEUL ETRES BSON
 5 TSETSE NEMESI
 6 UTILE NET ASINE
 7 VETO DINER OES
 8 ENIDER RAVIR T
 9 IN ROT E BAN R
 10 TET STENTOR DAM
 11 EIO ERGOT CE E
 12 URNE RAU REVE
 13 TROT TEMPE TORT
 14 REI ECUEILS IOS
 15 AERE ERRES ERSE

CHRONIQUE
des TIMBRES

Un grand dictateur



Joseph Piłsudski fut un grand révolutionnaire polonais qui a travaillé d'une façon tout à fait désintéressée pour le plus grand bien de sa patrie.

Piłsudski est né à Żulów en novembre 1867. Après avoir été maréchal il fit vite ascension au poste de premier ministre. Grand révolutionnaire sous les czars, il préconisa une politique socialiste s'adaptant particulièrement à la Pologne et ceci dans l'unique intention de rendre la Pologne indépendante et libre.

Piłsudski organisa la Légion Polonaise qu'il rallia à l'Australie lors de la Grande Guerre. Plus tard, il résigna à son poste de commandant de cette Légion (1916) pour occuper en 1918 celui de commandant en chef du nouvel Etat polonais.

Il rencontra Edouard Smigly-Rydz qui, frappé du talent de ce Piłsudski, en fit son disciple. Il l'incita à développer en lui l'ardeur de son patriotisme et de persévérer dans ses ambitions.

On peut dire que Smigly-Rydz a beaucoup contribué au succès de Piłsudski qui témoigna sa reconnaissance en pensant à lui dans son testament. Lorsqu'il mourut, en mai 1935, voici ce qu'il avait inscrit dans son testament: "Je lègue à Edouard Smigly-Rydz le titre de premier défenseur de ma patrie". C'est donc à la suite de son décès que le président Ignace Mościcki annonça l'ascension de Smigly-Rydz au poste de général des forces armées polonaises.

C'est donc à la suite de cet événement que ce grand philosophe qui, jusqu'à avoir travaillé dans l'ombre, s'est acquies une réputation inimmuable et à jamais impérissable. On a donc émis un timbre pour commémorer ce grand événement. Sur ce timbre nous apparaît la figure de cet homme qui a toujours préconisé l'étude de l'art et de la philosophie.



L'enfant né aujourd'hui aura un caractère plutôt morose et déprimé. Peu d'enthousiasme dans la vie et travailleur médiocre. Aura besoin d'affection et d'encouragements constants.

• VENDREDI, 29 OCTOBRE

1—Soyez votre apparence. 2—Vous n'oubliez pas vos amis. 3—Faites-vous des relations. 4—Vous êtes trop léger. 5—Soyez votre langage. 6—Respectez vos chefs. 7—Nettoyez votre jardin. 8—Ne vous disputez pas. 9—Attendez. 10—Soyez patient. 11—Vous êtes trop pessimiste. 12—Une gentille visiteuse.

L'enfant né aujourd'hui sera fantasque et indécis. Caractère d'artiste et de rêveur. Il sera susceptible et négatif. Santé un peu délicate.

• SAMEDI, 30 OCTOBRE

1—De bonnes nouvelles. 2—Gardez votre beau courage. 3—Ne vous emballez pas. 4—Soyez moins brusque. 5—On apprécie vos qualités. 6—Ne partez pas. 7—Contrôlez vos nerfs. 8—Soyez plus sérieux. 9—Pensez aux pauvres. 10—Prenez de l'assurance. 11—Déjeunez modérément. 12—Achetez de la bonne qualité.

L'enfant né aujourd'hui sera actif, pratique et très entreprenant. Il gagnera bien sa vie dans le commerce. Sportif et bon camarade.

• DIMANCHE, 31 OCTOBRE

1—Ne vous faites pas voir. 2—Recherchez la solitude. 3—Changez vos plans. 4—Écoutez les autres. 5—Prenez soin de votre santé. 6—Vous fumez trop. 7—Faites la paix dans votre ménage. 8—Allez moins au cinéma. 9—Soyez votre écriture. 10—Le costume est trop cher. 11—Montez à l'attaque. 12—Il vous faut du cran.

L'enfant né aujourd'hui sera très galant et très aimé de l'autre sexe. Très influencable, il risque de faire son malheur faute de volonté.

• LUNDI, 1^{er} NOVEMBRE

1—Faites de votre mieux. 2—Ne remettez pas au lendemain. 3—Prenez trois jours de repos. 4—Votre maison est sale. 5—Calculez vos chances. 6—Faites votre budget. 7—Soyez plus affable. 8—Restez silencieux. 9—Arrangez-vous avec votre belle-mère. 10—On vous veut du bien. 11—Apprenez à vous servir. 12—Ne négligez pas vos affaires.

L'enfant né aujourd'hui aura l'esprit aventureux et décidé. Il sera tenté par l'aventure et y fera une belle carrière. Surveillera sa vie des son plus jeune âge.

ROSE-MARIE
VOUS ECRIT...

• Le vrai don de soi-même

D'aucuns s'étonnent d'entendre les gens dire, en parlant d'un homme: "C'est un prodige. Il est libéral de ses biens, mais quel égoïste!"

Ce propos leur semble paradoxal, mais en réalité il ne l'est pas. C'est que l'on confond trop souvent l'avarice avec l'égoïsme. On peut être excessivement généreux de ce que l'on possède, et cependant, ne penser qu'à soi.

Donner son argent, c'est facile. Se donner du mal pour les autres l'est beaucoup moins, et c'est hélas, plus rare.

Permettez que je vous cite, à ce sujet, un cas assez particulier.

A la stupeur et à l'indignation générale, Irène X, qui fut élevée par sa tante, sœur de sa mère, vient de la quitter. Elle travaille maintenant dans un bureau de courtoisie, et habite un modeste appartement qu'elle partage avec une amie.

Irène est majeure, et libre de vivre comme elle l'entend. Mais quand on songe à la somptueuse demeure qu'elle a laissée, à la vie facile qu'elle abandonne sans regrets apparents, on se pose certaines questions, qui toutes ne sont pas favorables à la jeune fille.

Pour ma part, je réservai mon jugement jusqu'à ce qu'ayant rencontré Irène, je m'informai discrètement des motifs de son geste.

"Pourquoi serais-je restée chez ma tante?" me dit-elle. "Qu'étais-je de plus pour elle, qu'un ornement, qu'un prétexte de mondanités. Elle m'a dressée à devenir une parfaite inutilité, une snob inconsciente, et je le serais devenue, n'entendant l'influence d'une religieuse qui s'était attachée à moi, au couvent."

"Tante Louise m'a comblée de cadeaux, de bijoux, de gâteries, de toutes sortes. J'ai fait en sa compagnie, de superbes voyages. J'ai traîné de salon en salon, d'hôtels en palaces, où elle me montrait comme l'on exhibe un chien savant, un perroquet bavard. J'ai passé mon enfance sans tendresse, sans compréhension."

"Il y a des nuits où j'ai eu peur, et des nuits où j'ai pleuré d'ennui, seule."

"Quand j'étais malade, les meilleurs médecins et gardes-malades étaient convoqués à mon chevet et me prodiguaient leurs soins. Je ne revoyais ma tante, que lorsque tout danger de contagion était passé, et que je pouvais rire et l'amuser de nouveau."

"Je n'ai jamais pu avoir ni chien, ni chat; elle déteste les animaux. C'est elle qui choisissait mes amis, selon qu'ils étaient riches et populaires."

"A partir de seize ans, j'ai commencé de prendre en horreur, cette vie factice. J'ai compris que je n'aimais pas tante Louise, et que je ne lui devais rien. Je me suis dès lors juré de quitter ce faux monde, sitôt que j'en aurais le pouvoir. C'est ce que j'ai fait. Je suis heureuse maintenant."

Comment ne pas l'approuver?

J'avoue même que je l'admire de ne pas en vouloir à cette tante linotte, qui n'avait rien su comprendre à cette âme d'enfant, et qui ne l'élevait que pour l'égoïste plaisir de la produire en public, comme l'on fait d'une bête de race.

Généreuse, cette femme? Allons donc!

Que lui avait-elle donné d'elle-même? Rien.

Savoir se priver pour les autres; s'efforcer de les comprendre en supportant leurs défauts et en respectant leurs goûts, leurs opinions; s'effacer devant un plus grand mérite, bref, se dépenser soi-même, et travailler toujours et en tout au bonheur de son prochain, voilà la véritable générosité!

Voilà le vrai don de soi-même.

Rose-Marie

Les soupers et les ventes de charité

La délicate question des denrées rationnées servies lors des réunions, des soupers et autres fêtes de charité, ainsi que celle de la vente des gâteaux, des gelées et des confitures faits à la maison, viennent d'être réglées par une nouvelle ordonnance de la Commission qui codifie toutes les ordonnances précédentes sur l'emploi des denrées rationnées. Le paragraphe qui a trait au "partage des repas" autorise une ou plusieurs personnes d'un groupe ou d'une association à apporter de la nourriture obtenue avec les coupons de leurs carnets de rations pour consommation lors d'une réunion de ce groupe ou de cette association.

En ce qui concerne les ventes

RAJEUNISSEZ de 10-15 ANS

Maigrissez les rides, les pattes d'oies, les muscles affaiblis et autres signes de l'âge, grâce à la CREME SOUVERAINE aux vitamines P, la seule qui attire les cellules profondes de la peau. Prix \$1.25 pour 50 jours de traitement, plus 15c pour taxe et expédition. Laboratoire COQUETTE, H.A. 4577



291 O. Ste-Catherine, Dept. P., H.A. 4577

Un Souvenir Lointain

Conte par Eve de Riberolles

Il suffit parfois d'un tout petit incident, d'un mot, pour qu'affluent à la mémoire, des souvenirs lointains, de jours que l'on croyait avoir oubliés.

Certaines personnes ont le don de faire ressouvenir les gens. C'est inexplicable, mais lorsqu'elles sont présentes, on se rappelle d'une foule de choses auxquelles on ne pense jamais.

Irma Paquette est de celles-là. Parfois, le soir, quand elle n'a rien à faire, elle vient chez moi, et nous causons toutes les deux des jours d'antan.

Quand Robert est à la maison, il s'assoit dans son fauteuil favori et nous écoute jaser du passé, puis, au bout d'une heure, il se retire dans notre chambre, tandis qu'Irma et moi restons seules dans un silence lourd de pensées, coupé ça et là de "te rappelles-tu?" et de "souviens-toi."

Durant les cinq minutes qui précèdent le départ de mon amie, c'est moi qui parle généralement. Chose curieuse, il me revient toujours, de très très loin, une reminiscence qui devient le clou de la soirée.

Comment, cette fois-là, nous en vinâmes à parler d'Octave Quenneville. Je ne saurais dire. Toujours est-il que son nom tomba sur le tapis, et un flot de souvenirs émergea aussitôt, fort comme la marée montante.

Octave Quenneville, il y a vingt ans, passait pour un bohème excentrique et provoquant, alors qu'en réalité, il n'était qu'un timide, retranché derrière une façade rébarbative, destinée à le protéger contre les chocs de la vie.

— Te rappelles-tu, fit Irma, comme il s'enthousiasmait pour tous les mouvements politiques, artistiques et littéraires qui surgissaient de cerveaux en ébullition, tels des champignons après l'ondée, et qui disparaissaient d'ailleurs avec la même rapidité?

Octave était toujours à la pointe de l'avant-garde. Un extrémiste, réactionnaire, radical en tout et aussi changeant qu'une girouette au vent. Non dépourvu d'un certain talent, il tenait au "Singular", feuille hebdomadaire de couleur indécise, modérée en tout, la plume du critique littéraire, ce qui lui permettait de donner, à l'occasion, un mauvais coup de dent, bien que ses articles fussent soigneusement censurés.

Seule sa chronique donnait un peu de piquant à ce journal, faite comme un potage de régime. Il se lassait bientôt d'être retenu dans sa verve et son essor, quitta le "Singular" pour une revue rouge qui pérorait après deux mois d'existence, fut tour à tour éditeur, imprimeur, libraire, chroniqueur judiciaire, puis rien du tout. Piquet assiette et enfin, crevant de misère, soumis mais non dompté, il revint au "Singular", reprit sa plume de critique et menagea la chèvre et le chou.

Nous, du Groupe des Dix, nous l'aimions bien.

Il venait au club, le mercredi soir et lâchait sa bombe. Il se soulageait l'esprit en débattant sur tout et sur tous, d'une manière fort spirituelle, du reste. Rien n'était plus drôle que de l'entendre pérorer sur l'époque, à la façon de Léon Blois, émettant ses propos de citations grecques, latines ou dantesques, avec un curieux geste tranchant de la main gauche, le poing droit sur la hanche.

— Je le revois, poursuivait Irma, si droit, si grand, si jeune, dans son habit gris fer. Le col mou, pas toujours très propre, la cravate lâche, les souliers grisâtres et grinçants. Et ses cheveux blonds, épais, un peu longs, et son regard tour à tour fulgurant et éalin, derrière des lunettes d'écaïlle. Pince-sans-rire, il se moquait du monde, de

lui-même, et de la misère par dessus le marché.

Chacun savait qu'il gagnait à peine douze dollars par semaine au "Singular", et qu'il en donnait une partie à sa mère, pauvre veuve restée en charge d'une nombreuse famille.

Quelle surprise nous eûmes, d'apprendre un beau soir, que ce sceptique notoire était devenu amoureux.

Il venait parfois au cercle, une jeune femme qui ne faisait pas partie des Dix, mais qui s'était fort liée avec l'épouse d'un des membres, Bertrand Gay. Elle s'appelait Berthe Lemoyne Boulaud, et portait le deuil de son mari, Rosaire Boulaud, correspondant de guerre qui avait été porté disparu aux Dardanelles. Ses camarades prétendaient avoir retrouvé ses restes, et tout le monde, à l'exception de sa veuve, était convaincu de sa mort.

Un charme extraordinaire émanait de Berthe Lemoyne Boulaud, comme un halo de lumière autour d'une planète.

Blonde aux cheveux soyeux, très pâles, sans éclat, aux yeux gris et suaves, dans lesquels passait, ainsi que sur sa bouche, comme un voile de tristesse qui la rendait à la fois pathétique et attirante. Toute sa force résidait dans son extrême douceur, dans son sourire confiant, lumineux, extraordinaire. Bref, personne ne pouvait approcher

Berthe Boulaud, sans l'aimer, et sans la respecter.

Aussi, lorsque notre cynique Octave rencontra cette créature qui ne semblait pas tenir du monde, il fut complètement désaxé. Toutes ses données philosophiques perdirent leur sens devant cette foi, cette douceur. Son monde personnel fut bouleversé. Il ne comprenait plus rien à rien.

Il voua à la jeune femme, une admiration intense et désintéressée.

Quand elle était là, il ne souffrait mot et aurait voulu que toute l'assemblée gardât le silence et que Berthe seule parlât, de sa voix calme, basse et modulée.

Un jour, à propos de je ne sais plus quoi, elle lui dit: "Mais non, Rosaire n'est pas mort. Je le sais, mon ami, je le sais".

Des camarades l'avaient enterré, mais elle savait qu'il vivait encore. Admirable persistance! Comment le savait-elle?

Plus tard, lorsque Rosaire revint au pays, et qu'il expliqua pourquoi l'Intelligence Service avait repandu la fausse nouvelle de sa mort, l'on comprit tout, sauf comment il se faisait que Berthe, qui n'en savait pas plus long que les autres sur cette affaire, n'avait jamais cru à la mort de son mari.

Toujours est-il qu'Octave Quenneville, hanté par la même conviction que Rosaire Boulaud était vivant, résolut de partir à sa re-

Le petit Laswell, victime de la leucémie, a donné un magnifique exemple de patriotisme vécu

NEW-YORK, 26. — Le jeune Dickie Laswell est mort ici, à l'hôpital Beth David, de la maladie qui depuis plus d'un an l'affaiblissait chaque jour davantage et le faisait irrésistiblement glisser vers la mort, la leucémie. Il était âgé de six ans.

Il a cependant donné un magnifique exemple de patriotisme en sa courte vie. Depuis le début de sa maladie, les journaux ont parlé de lui. On se rappelle que sa famille habite Springfield. Il y a trois semaines seulement qu'il était entré à l'hôpital, ici. Le jeune Dickie reçut de toutes les

toutes ses économies et tous les sous qu'il recevait en obligations de la victoire "afin, disait-il, que nous puissions battre les Japonais". Il était sûr de la victoire des Nations-Unies. Malheureusement il est mort avant d'avoir vu sa certitude réalisée.

La leucémie est une maladie mystérieuse qui ne pardonne pas. On n'a pas encore trouvé le remède capable de guérir celui qui en est atteint. Le fondateur de l'hôpital Beth David, Joseph Stein, croit avoir découvert un traitement efficace. Il a lui-même payé le voyage du garçonnet et de son père, il y a trois semaines, de Springfield à New-York. Le père de Dickie était à son chevet quand il est mort. Peu de temps après son admission à l'hôpital, le petit malade manifesta un peu de mieux et on se rendit alors à son dernier désir. Il avait exprimé le désir, en effet, de voir le paquebot "Normandie", aujourd'hui le "Lafayette" et on le conduisit en ambulance sur le quai auquel se trouve amarré le navire renfloué. Ce n'est qu'après avoir constaté la futilité de tous les efforts pour sauver la vie de son fils que M. Laswell consentit à conduire celui-ci à la clinique de M. Stein. On insiste à la clinique sur le fait que le nouveau traitement n'en est encore qu'au stade de l'expérimentation et sur cet autre fait que la maladie achevait de faire son œuvre quand Dickie est arrivé à New-York.

Le plastique aide les scaphandriers

Les scaphandriers qui travaillent à redresser "La Normandie" dans le port de New-York portent un nouveau casque muni d'une fenêtre solide et légère faite de plastique "Lucite". Ce plastique aussi clair que le cristal sert également aux nez et aux tourelles de bombardiers et de chasseurs. Ces casques ont été essayés dans différents pays à des profondeurs allant jusqu'à 300 pieds et bientôt on les fabriquera entièrement en "Lucite", ce qui améliorera le champ de vision des scaphandriers et leur permettra de se mouvoir plus aisément à de plus grandes profondeurs.



Blonde aux cheveux soyeux, très pâles, aux yeux gris et suaves, Berthe possédait une douceur lumineuse qui la rendait particulièrement attirante.

— "Octave Quenneville a été tué", nous dit-elle. Sa mère a reçu la nouvelle aujourd'hui. Une de ses sœurs est venue me voir. Je savais bien qu'il ne retrouverait pas Rosaire, mais il voulait partir à tout prix."

— "Quel étrange homme que ce pauvre Octave Quenneville!" conclut Irma. "Fallait-il qu'il l'aimât cette femme, pour lui chercher son mari, au risque de la laisser seule?"

Où. Quel étrange garçon! Cette histoire est déjà vieille de vingt-six ans.

Certes, nous avons accompli beaucoup de choses, mais quand je me reporte à cette époque des Dix, où nous rêvions tous le même rêve, je me dis souvent que de nous tous, Octave Quenneville est le seul qui l'ait réalisé pleinement.

Il est mort en beauté, pour l'être aimé.

Eve de Riberolles



49 TRANSFUSIONS, A 6 ANS! — Dickie Laswell, photographié dans les bras de son père, a donné un magnifique exemple de patriotisme vécu. Le garçonnet a reçu 49 transfusions de sang avant de succomber de leucémie lymphatique, maladie mystérieuse qui ne pardonne pas. Il était sûr de la victoire des Nations-Unies. Malheureusement, il est mort avant de voir sa certitude réalisée.



"EVOQUE LES DELICES DES TROPIQUES"

A NOS VOYAGEURS

● A CAUSE DES RESTRICTIONS sévères imposées sur la construction des tramways et des autobus durant la guerre, il nous a été impossible cette année d'accroître le nombre de nos tramways, et c'est à peine si nous avons pu obtenir sept (7) nouveaux autobus. Nous espérons, il est vrai, pouvoir nous procurer quelques autres trams et autobus avant la fin de l'année mais, en attendant, il nous faudra continuer à nous acquitter de notre tâche avec le matériel actuel.

● Ceci veut dire que chaque véhicule doit effectuer un plus grand nombre de voyages pour répondre aux exigences d'une affluence sans cesse croissante durant certaines heures de la matinée et de la soirée.

● C'est pourquoi nous sollicitons de nouveau la coopération de nos voyageurs et les engageons à nous aider à accélérer le service.

● La **PREMIÈRE** condition pour obtenir ce résultat est plus de vitesse, avec une marge raisonnable de sécurité et de régularité.

***Voici quelques suggestions relativement à
l'aide que vous pourriez nous apporter:***

s'il vous plaît—

- 1.** Faites la queue aux points d'embarquement des autobus.
- 2.** Ayez à la main votre billet ou le prix de votre passage. Cela épargne du temps.
- 3.** Présentez votre correspondance non pliée.
- 4.** Achetez vos billets en dehors des heures d'affluence, de nos agences ou des vendeurs ambulants.
- 5.** Dégagez l'entrée des véhicules et avancez le plus possible à l'intérieur afin de permettre aux voyageurs de monter le plus rapidement possible.
- 6.** Ne voyagez pas durant les heures d'affluence à moins d'absolue nécessité. Laissez la place libre aux ouvriers de guerre qui doivent se déplacer durant ces périodes.

● La **DEUXIÈME** mesure importante est d'étendre la période d'affluence afin que certains véhicules puissent effectuer un deuxième et même un troisième voyage sur un certain parcours durant cette période.

● Ce résultat pourrait être obtenu en modifiant les heures de travail dans les bureaux ou les usines, de manière à ce que tous les employés ne commencent et ne finissent pas leur journée aux mêmes heures.

Si l'on adoptait ces suggestions, le rendement des tramways et des autobus que nous avons en circulation serait considérablement accru.

LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTRÉAL

**{ HÂTONS LA VICTOIRE!
ACHETONS DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE }**



La séduisante Ginger Rogers, qui est depuis plusieurs années une des actrices les plus populaires à Hollywood, est la seule vedette cinématographique sur la liste des dix personnes qui ont retiré les plus gros salaires aux Etats-Unis en 1941.

Ginger Rogers est l'actrice qui a gagné le plus d'argent en 1941

HOLLYWOOD, 26. — L'étoile de l'écran Ginger Rogers est l'Américaine qui a gagné le plus d'argent au cours de l'année 1941. Au cours de cette année, Ginger a gagné \$215,000, à la Twentieth Century-Fox et \$140,000 à la RKO Radio, soit un total de \$355,000.

Ginger est la seule femme et la seule vedette cinématographique à avoir obtenu une place parmi les dix personnes qui ont gagné les plus gros montants d'argent en 1941. Elle a obtenu la neuvième place.

C'est Louis B. Mayer, réalisateur en chef de la compagnie Loew's, Inc., qui, pour la cinquième année consécutive, a retiré le plus gros montant d'argent, soit \$949,765. L'année précédente, L. B. Mayer avait gagné \$704,425. Presque tout l'argent gagné par Mayer a cependant été remis au gouvernement en taxes. Sur les \$949,765, il ne lui est resté qu'environ \$132,800.

Parmi les 83 personnes qui ont reçu plus de \$200,000 en salaires, bonis, commissions, etc., il y a 39 personnes s'occupant de l'industrie cinématographique.

Les vedettes cinématographiques qui ont retiré les plus gros salaires, à part Ginger Rogers, sont: Cary Grant, \$352,562; Charles Boyer, \$350,000; Jeanette MacDonald, \$300,000; Bing Crosby, \$300,000; Gary Cooper, \$299,127.84; Bob Hope, \$294,166.67; Jack Benny, \$250,000 et Bette Davis, \$252,333.

Elaine Shepard a obtenu un nouveau contrat

HOLLYWOOD, 26. — Elaine Shepard, ancien modèle de John Powers, a obtenu un nouveau contrat à long terme de la RKO à la suite de sa magnifique interprétation dans "The Falcon in Danger". La RKO a annoncé qu'elle lui confierait sous peu un rôle très important dans un grand film.



Elaine Shepard

BULLETINS D'HOLLYWOOD

HOLLYWOOD, (26). — Les premiers films que tournera Bing Crosby pour la Paramount d'après



Bing Crosby

son nouveau contrat avec cette compagnie, seront "The Road to Utopia", qui mettra aussi en vedette Bob Hope et Dorothy Lamour, un film musical sur les WAVES dans lequel Betty Hutton et Sonny Tufts auront aussi des rôles importants, et "California". D'après son nouveau contrat, Bing devra tourner sept films pour la Paramount au cours des prochaines trois années.

Leonide Moguy, directeur russe qui a récemment complété "Paris After Dark", pour la Twentieth Century-Fox, a été engagé par la RKO Radio pour diriger "International Zone", qui mettra en vedette George Sanders et Virginia Bruce.

La Metro-Goldwyn-Mayer a décidé de réaliser prochainement une version musicale de "Grand Hotel", roman de Vicki Baum qui a déjà



Judy Garland

été adapté à l'écran en 1932 par cette compagnie. Le film musical sera réalisé par Arthur Hornblow Jr et aura pour titre "Week-End at the Waldorf". Jusqu'à présent seule Judy Garland a été choisie pour jouer dans ce film qui mettra en vedette un grand nombre d'étoiles de la MGM.

Alla Nazimova a été engagée par Benedict Bogeaus pour interpréter l'important rôle de Marquessa dans "The Bridge of San Luis Rey" dont on vient de commencer la réalisation.

Le populaire acteur Brian Donlevy a été suspendu par la compagnie Paramount pour avoir refusé



Brian Donlevy

d'interpréter le premier rôle masculin à côté de Betty Hutton dans "The Incendiary Blonde", film biographique sur Texas Guinan. D'après son contrat, Donlevy doit tourner deux films par année pour la Paramount. L'acteur a également un contrat avec la Metro-Goldwyn-Mayer qui l'oblige à tourner un film par année pour cette compagnie.

Richard Powers, anciennement Tom Keene, a été engagé par les réalisateurs William Pine et William Thomas pour jouer dans "The Navy Way". Richard était autrefois une étoile des films de l'Ouest.

Après deux ans de préparation, la Metro-Goldwyn-Mayer a finalement commencé la réalisation de la version cinématographique de "Dragon Seed", de Pearl Buck, qui met en vedette Katherine Hepburn et Walter Huston. On a commencé à filmer le film à Calabasas, à 15 milles d'Hollywood, sur un terrain de 200 acres auquel on a donné l'aspect



Katherine Hepburn

d'une ferme chinoise.

Une Biographie par Semaine

Tout jeune, Charles Robert Cummings qui est né à Joplin, dans le Missouri, le 9 juin, 1910, décida de devenir acteur. Dès qu'il fut assez vieux il partit pour New-York où il étudia pendant deux ans à l'American Academy of Dramatic Arts.

Quand il obtint son diplôme, en 1932, il s'attendait à connaître un succès rapide et facile sur la scène new-yorkaise mais après avoir offert sans succès ses services dans tous les théâtres de la métropole américaine il s'aperçut qu'il lui faudrait être fort patient pour parvenir à connaître le succès en restant à New-York.

Les directeurs et réalisateurs américains tentaient alors de faire venir des acteurs anglais de Grande-Bretagne pour les faire jouer dans leurs pièces et Robert Cummings décida alors de se faire passer pour un acteur anglais, espérant ainsi connaître un succès plus rapide.

Il emprunta \$200, à son père et partit pour l'Angleterre qu'il visita d'un bout à l'autre pendant huit mois, apprenant le nom des rivières, des villes et villages et des églises et étudiant les différents accents anglais.

Peu avant de revenir aux Etats-Unis il réussit à convaincre le gardien d'un petit théâtre de placer une annonce sur laquelle son nom était écrit en grosses lettres et une de ses photos était collée dans le hall du théâtre pour pouvoir la photographier.

Le plan réussit

Puis, avec l'argent qui lui restait il envoya un câblogramme aux réalisateurs de New-York pour les avertir que Bryce Hutchens (c'est le nom qu'il avait choisi), l'un des plus populaires jeunes acteurs londoniens arriverait bientôt à New-York et leur demanderait une entrevue.

Son plan réussit parfaitement aussitôt débarqué à New-York il obtenait un rôle de premier plan dans "The Roof", pièce de Galsworthy. Il joua ensuite dans "Strange Orchestra" puis peu après dans "Candide de Shaw".

Il parut ensuite dans "Vanities" puis joua avec les Ziegfeld Folies en 1934 et 1935. Mais Robert Cummings trouvait agaçant de toujours parler avec son accent britannique et alors qu'il jouait avec les Ziegfeld Folies il étonna fort tous ses compagnons et ceux avec lesquels il travaillait en avouant la vérité. Bien des gens étaient si convaincus qu'il était un brillant jeune acteur anglais qu'ils ne voulaient d'abord pas le croire.

En 1935, il quitta le Broadway pour Hollywood où il signa un contrat avec la compagnie Paramount. Il a fait ses débuts au cinéma dans "So Red the Rose" et a depuis tourné une quarantaine de films.

Dix films sont en voie de réalisation à la Republic

HOLLYWOOD, 26. — Un plus grand nombre de films que jamais auparavant sont présentement devant les caméras à la Republic. Du 20 septembre jusqu'à hier, cette compagnie a commencé à tourner dix grands films.

Le plus important de ceux-ci est "The Fighting Seabees" qui a été commencé le 20 septembre et qui met en vedette John Wayne, Susan Hayward et Dennis O'Keefe. Ce film qui raconte les exploits des troupes de génie de l'Oncle Sam, est réalisé par Albert J. Cohen et dirigé par Edward Ludwig.

Le jour suivant on a tourné les premières scènes de "Whispering Footsteps", avec John Hubbard et Rita Quigley. Ce film est dirigé par Howard Bretherton pour le réalisateur George Blair.

Le 27 septembre, Joe E. Brown

La Warner Bros a confié des rôles importants à Humphrey Bogart, John Garfield, Ida Lupino et Alexis Smith dans "Hollywood Canteen", film dont elle commencera prochainement la réalisation.

Albert Dekker retournera sous peu à la Paramount pour interpréter un rôle important dans "Double Indemnity" qui mettra en vedette Barbara Stanwyck, Fred MacMurray et Edward G. Robinson. "Double Indemnity" est une adaptation cinématographique du célèbre roman de James M. Cain.

Ann Savage aura un rôle important dans "Ten Percent Woman", film de Rosalind Russell à la Columbia, avant de commencer à jouer dans "Klondike Kate", dans lequel elle aura le premier rôle féminin.



ROBERT CUMMINGS

et étudiant les différents accents anglais.

Peu avant de revenir aux Etats-Unis il réussit à convaincre le gardien d'un petit théâtre de placer une annonce sur laquelle son nom était écrit en grosses lettres et une de ses photos était collée dans le hall du théâtre pour pouvoir la photographier.

Puis, avec l'argent qui lui restait il envoya un câblogramme aux réalisateurs de New-York pour les avertir que Bryce Hutchens (c'est le nom qu'il avait choisi), l'un des plus populaires jeunes acteurs londoniens arriverait bientôt à New-York et leur demanderait une entrevue.

Son plan réussit parfaitement aussitôt débarqué à New-York il obtenait un rôle de premier plan dans "The Roof", pièce de Galsworthy. Il joua ensuite dans "Strange Orchestra" puis peu après dans "Candide de Shaw".

Il parut ensuite dans "Vanities" puis joua avec les Ziegfeld Folies en 1934 et 1935. Mais Robert Cummings trouvait agaçant de toujours parler avec son accent britannique et alors qu'il jouait avec les Ziegfeld Folies il étonna fort tous ses compagnons et ceux avec lesquels il travaillait en avouant la vérité. Bien des gens étaient si convaincus qu'il était un brillant jeune acteur anglais qu'ils ne voulaient d'abord pas le croire.

En 1935, il quitta le Broadway pour Hollywood où il signa un contrat avec la compagnie Paramount. Il a fait ses débuts au cinéma dans "So Red the Rose" et a depuis tourné une quarantaine de films.

a commencé à jouer dans "The Return of Casanova", qui met en vedette Dale Evans et June Haver et qui est dirigé par Leslie Goodwins et réalisé par Albert J. Cohen.

Les autres films présentement en voie de réalisation sont: "Pride of the Plains", film de Poust dont les principaux acteurs sont Bob Livingston et Smiley Burnette; "California Joe", nouveau film de Don "Red" Barry; "Captain America", série qui met en vedette Dick Purcell; "Three Little Sisters", avec Jane Withers, Dale Evans et Ruth Terry; "The Mojave Firebrand", film de Wild Bill Elliott; "The Monster and the Lady", qui est dirigé par George Sherman, et "Rosie, the Riveter", dont Armand Schaefer a réalisé hier les premières scènes.

Conan Doyle et Charlie Chaplin

Un jeune comédien anglais qui ne gagnait que deux livres sterling (\$10) par semaine, jouait dans une comédie de Conan Doyle. Rencontrant le dramaturge, Chaplin lui proposa un marché, "Si nous partageons nos profits d'ici à la fin de nos jours?" lui demanda-t-il.

Conan Doyle accepta et fit un excellent marché, car depuis les films de Charlie Chaplin ont réalisé des millions.

La grande minorité de la race noire

Un nègre illustre constate que c'est en Amérique qu'il est le mieux.

Paul Robeson, chanteur nègre, a placé son fils dans une école de Russie et fit lui-même un stage en Angleterre où il vécut une existence de pacha; et il avoue même qu'il avait oublié l'Amérique.

"La guerre m'a fait beaucoup songer. Actuellement je rends le rôle principal dans Othello. Depuis longtemps, ajoute-t-il, j'avais pensé de quitter les Etats-Unis et d'aller demeurer à Londres, et chaque été, séjourner en Russie pour voir mon fils".

Mais Robeson s'aperçut de son erreur et il nous dit lui-même cela: "Je me rendis compte que le Nègre est en minorité ici; je croyais voir ailleurs plus d'amitié entre les races; c'est là que j'ai réalisé que l'Amérique donne aux nations étrangères plus de sympathie qu'aucun autre pays sur la terre".

● Au théâtre

"J'étais malade à la maison et dans ma retraite, je m'aperçus que je n'avais pas suffisamment aidé mes compatriotes nègres".

Robeson prépare actuellement un traité sur la culture africaine, dans lequel il se propose de donner l'apologie des nègres et de faire connaître leur culture qui est aussi vieille et aussi digne de mention que celle des Chinois. "Je possède et connais très bien les langues africaines et j'ai trouvé des ressemblances avec la langue chinoise que j'ai enseignée durant plusieurs années".

● Critique

"Je demeure actuellement au Connecticut, dit Robeson, et ceci ne m'empêche pas de constater et de signaler les anomalies qui existent aux Etats-Unis.

"Je vais continuer à défendre mes compatriotes, tant que tous



Paul Robeson

les nègres ne pourront pas vivre comme n'importe quel autre citoyen de la haute société.

"Nous voilà un peuple avec de la barbe", disait Shakespeare dans une de ses pièces, et Robeson se dit très heureux de paraître dans "Othello".

Tout s'explique

HOLLYWOOD. 26. — Depuis quelque temps, Olive Blakeney recevait de nombreuses lettres fort enthousiastes venant pour la majeure partie de soldats, marins et aviateurs. Olive se demandait ce qui motivait cette admiration subite de la part des jeunes militaires américains et elle était fort intriguée.

Olive Blakeney joue surtout des rôles de mère à l'écran, et c'est elle qui interprète le rôle de Mme Aldrich dans la populaire série Aldrich. L'autre jour, alors qu'elle était sur le plateau de la Paramount où l'on tourne actuellement "Henry Aldrich Rocks the Cradle", elle eut enfin l'explication du mystère. On lui remit une lettre venant d'un soldat de Fort Stiel, dans l'Oklahoma. Cette missive contenait une découpe du journal du camp, et on y voyait une photo de Frances Gifford portant un sarong.

Dans le bas de vignette, on avait écrit le nom d'Olive Blakeney à la place de celui de Frances Gifford!

"J'aime mon rôle, j'aime cette pièce, conclut Robeson, parce que je parle pour les miens en interprétant un rôle qui prend la défense des peuples qui sont en minorité. Dans ce chef-d'œuvre, je suis d'autant plus intéressé que je prends la défense d'un nègre qui essaya de se grouper avec d'autres nationalités et qui essaya de trouver l'égalité vis-à-vis les blancs. C'est justement ce à quoi j'ai toujours combattu; la race noire n'est pas supérieure à telle autre, mais, elle est égale à n'importe quelle autre, termine Paul Robeson.

"L'AMOUR"

D'Henri Kistemaeckers à l'Arcadé

Le théâtre de Kistemaeckers est l'un des rares du répertoire que l'on puisse aborder de confiance avec la certitude de n'être point déçu car non seulement cet auteur connaît admirablement son métier au point que ses pièces sont devenues des classiques du théâtre contemporain, mais encore il y met un souci d'écrire juste et de dire vrai qui émeut le spectateur.

"L'Amour", comme l'indique son titre est un grand sentiment et un vaste sujet. L'auteur l'a traité d'une manière volontairement dépouillée d'artifice.

Pierre Navarre est un peintre illustre et qui semble comble par une chance insolente, comme le lui reproche amèrement Etienne Friquese, un de ses anciens condisciples, devenu bohème, anarchiste et maître chanteur. Pourtant sa vie sentimentale n'a été qu'un échec auprès de Françoise, sa femme, ambitieuse, coquette, dépensière et égoïste. Dans le cadre enchanteur d'un petit port breton, il rencontre une jeune fille, Marie Kerlo, ingénue, tendre et séduisante, dont la confiance l'émue profondément. Homme d'expérience, Pierre résisterait au sentiment qu'il sent naître en lui, si Marie, menacée de séductions par son beau-père, ne venait se mettre sous sa protection. Il tente alors d'associer Françoise à une oeuvre généreuse qu'elle repousse n'osant que sa jalousie. La rupture est consommée entre les deux époux. Pierre et Marie viendront ensemble à Paris dans un bonheur qui semble sans nuages. Mais Françoise, à qui la solitude pèse, essaya de reprendre son mari; elle ne réussit qu'à l'exaspérer, en agitant devant lui le spectre de la différence d'âge qui, tôt ou tard, le séparera de sa jeune maîtresse. De fait, Marie a vingt ans et Pierre plus de cinquante. Elle rêve de le rejoindre et aspire ardemment à y retourner. La mort de son beau-père lui en fournit l'occasion et, cruelle sans s'en douter, elle brise le cœur de Pierre, en lui annonçant son intention de le quitter pour retourner chez elle. Sa libération lui cause une joie si sincère que Pierre ne fait rien pour l'opposer à ce départ. Il souffrira en silence. Enfin un jour n'y

Autre film d'horreur de la RKO Radio

HOLLYWOOD. 26. — Par suite des grosses recettes rapportées par les deux films d'horreur "I Walked With A Zombie" et "The Cat People", qui ont été réalisés par Val Lewton à la RKO Radio, cette compagnie a décidé d'adapter à l'écran le sensationnel roman "Carmilla", qui a été écrit en 1872 par J. Sheridan Le Fanu, "Carmilla" est un roman de vampires. Le scénario du film sera écrit par Josef Mischel, journaliste et écrivain.

tenant plus, il quitte Paris décidé reprendre Marie à tout prix. Sous choc de ce revoir leur amour explose. Mais Marie a épousé un garçon de 24 ans, petit bourgeois comme elle et refuse de le quitter pour suivre un amant plus âgé. Elle quitte Pierre une dernière fois le laissant en proie à un chagrin irréparable.

Le rôle de Pierre Navarre était incarné par Marcel Chabrier. Déposant l'homme sévère que nous connaissons dans Haudécœur, il s'est montré admirablement humain et sensible, sous une sobriété et une délicatesse parfaites. Antonette Giroux a été une Marie idéale, d'une jeunesse charmante et d'une grande sincérité de sentiment. Elle a réussi là une de ses plus belles créations, faisant valoir son métier très sûr. Germaine Giroux jouait le rôle de Françoise avec élégance et autorité. Pendant que Marc Forrez campait en Friquese un curieux bonhomme, raté hostile, destiné à faire contraste avec le caractère généreux de Pierre. Elia Gazeau s'acquittait avec aisance de l'emploi de Claire.

Félicitations à Marcel Salette pour ses trois décors. La berge du port breton et surtout l'atelier d'Anteuil étaient d'une grande poésie de couleurs et de disposition.

En créant "L'Amour" à l'Arcadé, France-Film a eu la main heureuse, car il pouvait difficilement faire meilleur choix pour continuer une saison brillante.

Geneviève de la Tour Fontaine

IL FAUT TOUT FAIRE POUR GAGNER LA GUERRE - HÂTONS LA VICTOIRE



AVANT LA GUERRE: Jules n'hésitait pas à dépenser \$100 pour un voyage de chasse et, pour rien au monde, il n'aurait voulu se priver de ce plaisir.



AUJOURD'HUI: Jules ne va pas à la chasse: les \$100 qu'il aurait ainsi dépensés, il les affecte à l'achat d'une obligation de la victoire. Il estime qu'il est plus important de tuer des Nazis que des perdrix.

Faisons notre part sans hésiter - et la victoire sera assurée

Nos braves gens qui sont actuellement outre-mer combattent avec vaillance pour hâter la victoire — ils n'hésitent pas à risquer leur vie pour nous assurer cette victoire. Tout ce que l'on nous demande de faire, c'est de ne pas dépenser inutilement et de prêter notre argent pour l'achat d'avions, de tanks, de bateaux et de canons. Le Canada demande cette fois \$1,200,000,000. Refuser de souscrire à cet emprunt national, ce serait refuser de venir en aide à ceux qui se battent pour que nous gardions nos libertés. Hâtons donc la victoire en affectant tout l'argent que nous pouvons à l'achat d'obligations de la victoire — et surtout, comptons-nous heureux de pouvoir encore jouir de la liberté de le faire!

Le coût de cet espace a été défrayé par

LA BRASSERIE DAWES BLACK HORSE — LA BRASSERIE DOW
LA BRASSERIE FRONTENAC



La Victoire d'abord... le superflu ensuite

Celui que l'achat de boissons alcooliques empêcherait de souscrire comme il le doit à l'Emprunt de la Victoire, devrait se passer de ce luxe.

Les clients de la Commission des Liqueurs de Québec, comme d'ailleurs ceux des commissions similaires dans les autres provinces, sont évidemment des gens qui ont plus d'argent qu'il ne leur en faut pour se procurer le nécessaire. Le succès des emprunts précédents prouve que ces personnes ont répondu généreusement à l'appel du Pays.

L'évolution de la guerre fait ressortir la nécessité de privations de plus en plus grandes et même de sacrifices qui ne pourront jamais être compensés. Il ne suffit pas de se priver de quelques satisfactions pour se mettre en état de répondre aux exigences du Canada à l'heure actuelle. Il faut faire bien davantage.

Il ne s'agit pas de réduire son train de vie au point de n'avoir plus que tout juste ce qu'il faut pour subsister. Félicitons-nous qu'une telle menace ait été écartée, mais n'oublions pas que nous le devons aux deuils, aux souffrances et aux privations d'une grande partie de nos concitoyens.

Rappelons-nous aussi que le chemin de la victoire sera long et difficile. Le plus ardent désir de tous les Canadiens, c'est de hâter le retour de la paix et de connaître de nouveau les joies de la vie que nous offre notre régime démocratique.

Ce désir ne se réalisera que par l'active coopération de tous les citoyens en vue de fournir au Pays les moyens de poursuivre la guerre d'une façon digne de lui. Pour cela, le Canada a besoin non seulement d'hommes, mais encore de ressources financières considérables.

Chaque citoyen doit se faire un devoir d'acheter des Obligations de la Victoire jusqu'à la limite de ses moyens. Sachons nous refuser les satisfactions qui amoindrieraient les moyens dont nous disposons pour contribuer à la Victoire et au rétablissement de la paix.

La Commission des Liqueurs de Québec engage ses clients à réduire leurs achats au minimum et à consacrer l'argent ainsi épargné à un placement en Obligations de la Victoire.

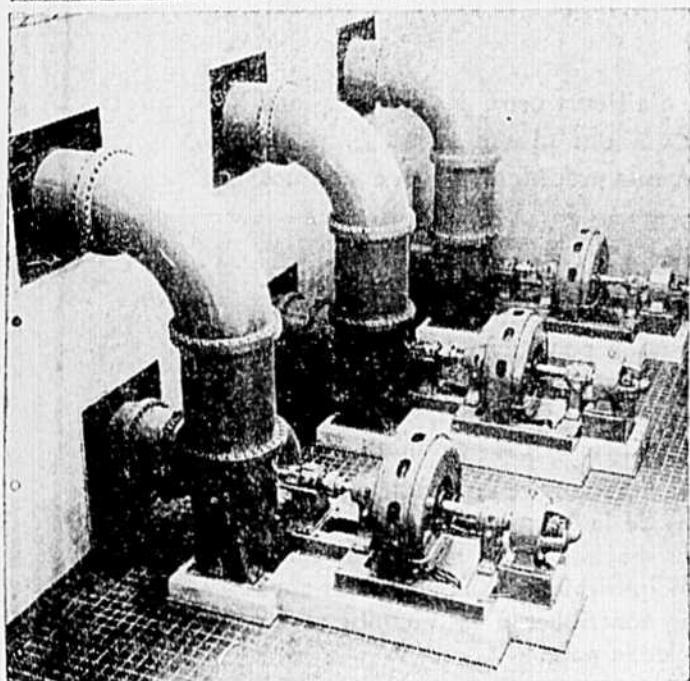
Nos clients ont les moyens d'acheter plus d'Obligations. Ils voudront contribuer à la Victoire.

HÂTONS LA VICTOIRE — ACHETEZ DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

Publiée par

COMMISSION DES LIQUEURS DE QUÉBEC

Le résultat d'un long travail



Lourdement chargée



Erika Paul, de Cleveland, l'une des 300 WACs récemment arrivées à Londres, porte en débarquant tout son chargement sur son dos, y compris son casque d'acier et des porte-manteaux.

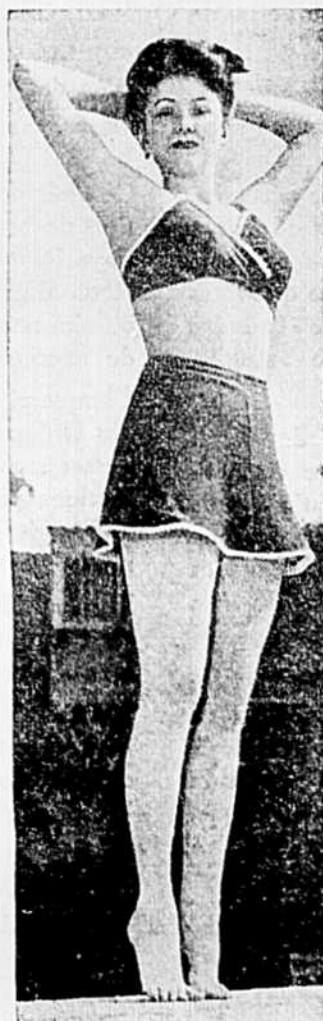
(Clichés Photo-Journal).
EN HAUT — Pour celui qui a soif est-il rien de meilleur qu'une bonne gorgée d'eau? Cette citerne publique sur le carré St-Louis indique l'emplacement du premier bassin d'aqueduc que construisait la ville en 1845.

EN BAS — Les trois pompes géantes dites à basse pression qui pompent les eaux du canal sur les filtres où elles seront purifiées, se trouvent dans une vaste salle moderne; tout y est riche, coloré, imposant: le fer forgé voisine avec les plantes de serre, et la lumière diffusée du plafond joue sur la tuile rouge du plancher, sur les tons pastels des murs. Une belle réussite de l'art industriel moderne. (Voir notre article en page 12).

LEURS LOISIRS EN ISLANDE



Sur la pointe des pieds



Pour mieux faire admirer son costume de bain deux pièces bleu saphir, Joan Leslie s'est dressée sur ses orteils, dégageant ainsi sa ravissante silhouette. Nous verrons cette brillante artiste dans le film d'Irving Berlin "This is the Army", une production de la Warner Bros.



(Photo C.A.R.C.)

EN HAUT — Quel joli décor, n'est-ce pas? Croyez-le ou non, cette scène se déroule en Islande, le "Pays de la glace". Le musicien et l'admirateur sont des aviateurs canadiens. Sur le mur, des beautés... sur papier. Tout de même... C'est la guerre.

EN BAS — Le "magasinage" en Islande. — Cette scène se déroule à Reykjavik, capitale de l'Islande. L'acheteur est un bon Canadien français de Windsor (Ont.), le sergent EDMOND BEAUDRY, un radiotélégraphiste-mitrailleur. Il veut acheter des bas de soie (?) pour dames. Pour qui? Voilà la question.

A l'abri des éléments



Voici le nouveau manteau que revêtiront les officiers et les WACs, les jours froids, pour se mettre à l'abri de la pluie et du vent. Il est fait en popeline de coton vert olive imperméabilisée par un traitement spécial du tissu et possède une doublure de laine que l'on peut enlever à volonté.

Une école "d'identification" ultrarapide pour les pilotes

(A LIRE EN PAGE 2)